COMMENTAIRE EXPLICATIF

3-1 Luc 2:1-20. Edit de César Auguste

C'est Rome qui gouvernait une grande partie du monde méditerranéen au temps de la naissance du Christ. Auguste gouvernait avec énergie et compétence et, pendant toute la période où il fut au pouvoir (de 31 avant J.-C. à 14), il chercha à établir dans la bureaucratie romaine une tradition de loyauté et d'honnêteté, à réorganiser les gouvernements des provinces et à faire des réformes financières. Son gouvernement fut caractérisé par l'ordre.

Auguste ordonna un recensement de tout l'empire romain en l'an 1 avant J.-C. Ce recensement était en fait l'enregistrement des personnes comme l'a expliqué James E. Talmage: "Ce recensement des sujets romains, une fois obtenu, permettrait d'obtenir l'impôt à prélever sur les divers peuples intéressés. Le recensement en question était le deuxième des trois recensements que les historiens déclarent s'être produits à des intervalles de vingt ans environ. Si le recensement avait été fait suivant la méthode romaine habituelle, chaque personne aurait été enregistrée dans sa ville de résidence; mais la coutume juive, que la loi romaine respectait, exigeait que le recensement fût fait dans les villes que les familles respectives considéraient comme celles de leurs ancêtres." (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 109-110.)

3-2 Matthieu 1:17; Luc 3:23-28. Jésus de lignée royale

Il y a deux généalogies de Jésus dans les quatre Evangiles. Celle qu'établit Matthieu énumère les successeurs légitimes au trône de David. Ce n'est pas forcément une liste généalogique montrant strictement la lignée de père en fils car, comme dans de nombreuses histoires de royautés, l'aîné des héritiers survivants peut être un petit-fils, un arrière petit-fils ou même un neveu ou autre parent du monarque régnant. Mais celle que donne Luc est une généalogie de père en fils qui établit les liens de Joseph au roi David. Bien sûr, Jésus n'était pas le fils de Joseph, mais la généalogie de Joseph rejoint celle de Marie puisqu'ils étaient cousins; Jésus hérita par sa mère, Marie, du sang de David et, par conséquent, du droit au trône de David. Jésus naquit de lignée royale et, comme James E. Talmage l'a expliqué: "Si Juda avait été une nation libre et indépendante, gouvernée par son souverain légitime, Joseph le charpentier aurait été son roi couronné, et son successeur légal au trône aurait été Jésus de Nazareth, roi des Juifs." (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 104; voir aussi pp. 99 à 104, 106 à 108.)

3-3 Matthieu 1:18-25. Marie était fiancée à Joseph

Marie était fiancée à Joseph. Ils n'étaient pas mariés, mais ils étaient promis l'un à l'autre en des termes très stricts. Marie était virtuellement considérée comme la femme de Joseph, et l'infidélité de sa part pendant la période des fiançailles était punissable de mort (Deutéronome 22:23, 24). Pendant la période des fiançailles, la future mariée vivait avec sa famille ou ses amis et toute communication entre elle et son futur mari était chaperonnée par un ami. Quand Joseph apprit que Marie était enceinte, sachant qu'il n'était pas le père, il avait deux possibilités: (1) il pouvait exiger que Marie fût jugée publiquement; à cette époque de l'histoire juive, il pouvait résulter de ce jugement la mort de Marie; ou bien (2) il pouvait rompre en privé le contrat de fiançailles devant témoins. De toute évidence, Joseph choisit la plus miséricordieuse des deux possibilités. Il *aurait pu* réagir égoïstement et avec colère quand il apprit que Marie était enceinte; le fait qu'il ait choisi d'annuler les fiançailles en privé montre bien quel était le caractère profond de Joseph. A ce propos, James E. Talmage a écrit:

"Joseph était un juste, strict observateur de la loi, sans être toutefois extrémiste; en outre, il aimait Marie et voulait lui épargner toute humiliation

COMMENTAIRE EXPLICATIF

4-1 Matthieu 3:1. Quelle était l'importance de la mission de Jean-Baptiste?

Peu de prophètes ont l'importance de Jean-Baptiste. Entre autres choses son ministère fut prédit par Léhi (1 Néphi 10:7-10), Néphi (1 Néphi 11:27; 2 Néphi 31:4-18), et Esaïe (Esaïe 40:3); Gabriel descendit des lieux glorieux pour annoncer la naissance proche de Jean (Luc 1:5-44); il fut le dernier administrateur légal qui détenait les clés et l'autorité pendant la dispensation mosaïque (D. & A. 84:26-28). Sa mission était de préparer le chemin devant le Christ, de le baptiser et de témoigner qu'il était le Fils de Dieu (Jean 1). Et, à notre époque, le 15 mai 1829, il revint sur terre, ressuscité, pour conférer la Prêtrise d'Aaron à Joseph Smith et Oliver Cowdery (Joseph Smith 2:66-75; D. & A. 13)" (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 393).

4-2 Matthieu 3:1-3. Pourquoi dit-on de Jean qu'il était un Elias?

Quand l'ange vient à Zacharie dans le temple pour lui annoncer la naissance de Jean, il lui fit la promesse que Jean préparerait la voie du Seigneur "avec l'esprit et la puissance d'Elie (Elias)" (Luc 1:17).°

Bien que Jean ne s'appelle pas réellement Elie (Elias), sa mission fut accomplie par l' "esprit et la puissance d'Elie (Elias)". Joseph Smith a expliqué cela de la façon suivante:

"... Car l'esprit d'Elias consiste à aller devant pour préparer la voie pour quelque chose de plus grand, ce qui fut le cas pour Jean-Baptiste, qui criait dans le désert: 'Préparez la voie du Seigneur et aplanissez ses sentiers.' Et on leur apprit, à tous ceux qui pouvaient le comprendre, que c'était là l'esprit d'Elias; et Jean prit bien soin de dire aux gens qu'il n'était pas la Lumière, mais qu'il était envoyé pour porter témoignage de la Lumière.

"Il dit au peuple que sa mission était de prêcher la repentance et de baptiser d'eau; mais c'est Celui qui viendrait après lui qui baptiserait de feu et du Saint-Esprit.

"S'il avait été un imposteur, il aurait pu aller au-delà des limites qui lui avaient été fixées, et il aurait pu entreprendre d'accomplir des ordonnances qui n'appartenaient pas à cet office et à cet appel ressortissant à l'esprit d'Elias.

"L'esprit d'Elias consiste à préparer la voie pour une révélation plus grande de Dieu, c'est ce qui est la prêtrise d'Elias, prêtrise à laquelle Aaron fut ordonné. Et lorsque Dieu envoie un homme dans le monde pour préparer une œuvre plus grande, avec les clefs du pouvoir d'Elias, cela s'appelle la doctrine d'Elias, même depuis les premiers âges du monde.

"La mission de Jean se limitait à la prédication et au baptême, mais ce qu'il fit était légal; et lorsque Jésus-Christ rencontrait l'un ou l'autre des disciples de Jean, il le baptisait de feu et du Saint-Esprit." (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 471-472.)

° Nos versions françaises de la Bible confondent ces deux dénominations en une seule (Elie) alors que la version anglaise reflète l'état de choses originel en utilisant soit "Elijah" (Elie) soit "Elias". Par souci de vérité nous avons remis chacune à sa place (N d T).

Bien que la mission de Jean ait été courte et que son message ait été simple, la façon généreuse et courageuse dont il accomplit son œuvre ont fait dire solennellement à Jésus qu'il n'y avait pas de plus grand prophète que Jean-Baptiste (voir Luc 7:28).

4-3 Matthieu 3:9. Que signifie l'affirmation de Jean que Dieu pouvait susciter des enfants à Abraham à partir de pierres?

"Le judaïsme affirmait que la postérité d'Abraham avait une place assurée dans le royaume du Messie attendu, et qu'aucun converti des Gentils ne pouvait espérer atteindre le rang et la distinction dont les 'enfants' étaient assurés. L'affirmation énergique de Jean que Dieu pouvait susciter des enfants à Abraham à partir des pierres des berges du fleuve, signifiait pour ceux qui l'écoutaient que même les plus humbles de la famille humaine pouvaient être préférés à eux s'ils ne se repentaient pas et ne se réformaient pas" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 148).

4-4 Matthieu 3:16. Pourquoi est-il important de savoir que le Saint-Esprit descendit sous forme d'une "colombe"?

"Les auteurs des quatre Evangiles mentionnent que l'Esprit descendit 'comme une colombe'. Luc ajoute: 'sous une forme corporelle'; et les écrits du Livre de Mormon disent qu'il se posa sur le Christ 'sous la forme d'une colombe' (1 Néphi 11:27; 2 Néphi 31:8). Joseph Smith a dit que Jean 'a fait descendre le Fils de Dieu dans les eaux du baptême, et a eu le privilège de voir le Saint-Esprit descendre du ciel sous la forme d'une colombe, ou plutôt, *sous l'emblème de la colombe*, en témoignage de cette administration.

"Puis le prophète donne cette explication: 'Le symbole de la colombe fut institué avant la création du monde pour représenter le Saint-Esprit, et le diable ne peut pas se manifester sous l'emblème de la colombe. *Le Saint-Esprit est un personnage, et a la forme d'un homme.* Il ne revêt pas la forme d'une colombe, mais la colombe est son emblème. Le Saint-Esprit ne peut pas être transformé en une colombe; mais le signe de la colombe fut donné à Jean pour témoigner de la véracité de l'acte, de même que la colombe est l'emblème de la vérité et de l'innocence.' (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 385-386.)

"Il apparaît donc que Jean vit l'emblème de la colombe, qu'il vit le Saint-Esprit descendre 'sous une forme corporelle' puisque c'est un personnage, et que son apparition eut lieu comme une colombe." (McConkie, *DNTC*, 1:123-24.)

4-5 Matthieu 4:1. Est-ce que Jésus alla dans le désert pour y être tenté?

Comparez la Version Inspirée des versets 1 et 2 de Matthieu 4 à la version Segond:

"Puis Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert *pour être avec Dieu.*

"Et quand il eut jeûné quarante jours et quarante nuits et *qu'il eut communié avec Dieu*, il eut faim et fut laissé pour être tenté par le diable" (Matthieu 4:1,2 Version Inspirée).

"Jésus n'est pas allé dans le désert pour être tenté par le diable; les hommes justes ne recherchent pas la tentation. Il y alla "pour être avec Dieu". Probablement qu'il fut visité par le Père; il ne fait pas de doute qu'il reçut des manifestations spirituelles transcendantes. Les tentations vinrent après "qu'il eut communié avec Dieu", après "quarante jours". Il en fut de même dans le cas de Moïse: il communia avec Dieu, eut des visions de l'éternité, puis il fut laissé seul pour être tenté par le diable. Après avoir résisté à la tentation, il communia à nouveau avec la Divinité et il reçut encore plus de lumière et de révélation. (McConkie, *DNTC*, 1:128; voir aussi Mosiah 3:7.)

4-6 Matthieu 4:5, 8. Est-ce que c'est le diable qui transporta Jésus sur le haut du temple et, plus tard, lui montra tous les royaumes du monde?

Le prophète Joseph Smith a donné ces précisions:

"Puis Jésus *fut transporté* dans la ville sainte et *l'Esprit* le plaça sur le haut du temple.

"*Alors, le diable vint à lui et lui dit:* Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: 'Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; Et ils te porteront sur les mains de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

"'Et, à nouveau, Jésus était guidé par l'Esprit et celui-ci le transporta sur une montagne très élevée et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire.

"'*Et le diable vint à nouveau à lui et dit:* Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores' (Matthieu 4:5, 6, 7, 9, Version Inspirée)."

4-7 Jean 1:18. Que faut-il penser de cette déclaration de Jean: "Personne n'a jamais vu Dieu" ?

Bien sûr, il y a des prophètes qui ont contemplé la Divinité. Joseph Smith a enseigné cependant que le Père ne se manifeste que pour rendre témoignage de Jésus:

"Et personne n'a jamais vu Dieu, sauf quand il a rendu témoignage du Fils; car personne ne peut être sauvé si ce n'est par lui" (Jean 1:19, Version Inspirée).

Remarquez aussi comment Jean explique lui-même ce qu'il a voulu dire dans Jean 6:46.

4-8 Jean 1:42. Pourquoi était-il important que Simon reçoive un autre nom?

Le Christ dit à Simon qu'il l'appellerait Céphas ou Pierre, ce qui signifie "une pierre".

"Destiné à devenir président de l'Eglise de Jésus-Christ et à utiliser dans leur plénitude les clés du royaume, Pierre devait devenir prophète, voyant et révélateur (D. & A. 81:2). En prévision de ce futur appel, Jésus donne ici un nouveau nom à son principal disciple, le nom de Céphas qui signifie 'un voyant' ou 'une pierre'.

"Ce nom prendra bientôt une signification encore plus grande lorsque, lui promettant les clés du royaume, notre Seigneur dit à Pierre que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre la pierre de la révélation ou, en d'autres termes contre son don de voyant (Matthieu 16:18)" (McConkie, *DNTC*, 1:132-33).

4-9 Jean 1:47-49. Quelle fut l'expérience de Nathanaël sous le figuier?

"Jésus ici exerce son pouvoir de voyant. D'après le fragment de récit qui est conservé dans les Ecritures, il apparaît que Nathanaël avait fait une expérience spirituelle très intense en priant, en méditant ou en adorant sous un figuier. Le Seigneur, dispensateur de toutes les choses spirituelles, avait été présent en esprit aux côtés de Nathanaël bien que son corps fût absent. Et cet Israélite 'sans fraude', à cette manifestation du don de voyance de Jésus, fut amené à l'accepter comme le Messie." (McConkie, *DNTC*, 1:134.)

COMMENTAIRE EXPLICATIF

6-1 Luc 5:1-11. Pourquoi Pierre, André, Jacques et Jean abandonnèrent-ils tout pour suivre Jésus?

Lisez le récit que fait Matthieu de la façon dont Jésus a appelé Pierre et André (Matthieu 4:18-20). Le prophète Joseph Smith a fait deux additions importantes à ces passages dans sa révision de la Bible:

1. Cette déclaration de Jésus: "Je suis celui sur qui les prophètes ont écrit: suivez-moi... (Matthieu 4:18, Version Inspirée).

2. Le fait que les disciples crurent ce que Jésus avait déclaré: "Et eux, *croyant en ses paroles,* laissèrent leur filet..." (Matthieu 4:19, Version Inspirée, comparez avec les mêmes versets dans la version Segond).

6-2 Matthieu 4:19; Marc 1:17. Que signifie devenir "pêcheurs d'hommes"?

"Le moyen par lequel les dirigeants deviennent spirituels comme l'étaient ces disciples est exposé très simplement par le Maître. Le Sauveur a appelé des pêcheurs, des collecteurs d'impôts et autres personnes de divers métiers pour être ses douze disciples choisis. Il donna à chacun d'eux la même promesse simple:

"'Suivez-moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes' (Matthieu 4:19; Marc 1:17).

"'Suivez-moi' n'est qu'une façon de dire 'Gardez mes commandements'. C'est ce qu'il a expliqué quand il a dit aux Néphites: 'C'est pourquoi, quelle espèce d'hommes devez-vous être? En vérité, je vous le dis, vous devez être tels que je suis moi-même' (3 Néphi 27:27).

"Devenir 'pêcheurs d'hommes' n'est qu'une façon de dire 'devenir des dirigeants parmi les hommes'. C'est pourquoi, dans la langue d'aujourd'hui, nous dirions à ceux qui sont appelés à enseigner de cette façon: 'Si vous gardez mes commandements, je ferai de vous des dirigeants parmi les hommes.'" (Harold B. Lee, dans *CR,* octobre 1960, p. 15.)

6-3 Marc 1:21-28. Des esprits impurs peuvent-ils entrer dans le corps d'une personne et en prendre possession?

"Pour comprendre le fait que Jésus chassait des démons, nous devons avoir la connaissance de la pré-existence et du fait que Dieu est réellement notre Père. Comme l'Evangile nous le révèle, Dieu est un Homme saint et exalté, une personne réelle à l'image de qui l'homme est créé, un être pour qui la cellule familiale se perpétue dans un état d'immortalité. C'est lui, en personne, qui est le Père de l'esprit de tous les hommes. Ses enfants spirituels ont commencé à vivre en tant qu'hommes et femmes dont le corps était composé d'éléments spirituels et non matériels.

"Ces enfants spirituels de la Divinité, doués du libre arbitre et soumis à la loi, ont eu toutes les possibilités de progresser, de se perfectionner et d'obtenir le droit de subir l'examen probatoire de la mortalité. Deux tiers d'entre eux ont réussi les épreuves de la pré-existence et se trouvent maintenant dans la phase où ils doivent naître dans le monde sous forme d'êtres mortels. Ceux qui forment l'autre tiers, n'ayant pas gardé leur premier état, se sont finalement ouvertement rebellés contre Dieu et ses lois. Il en résulta une guerre dans les cieux, et le diable et tous ceux qui l'avaient suivis furent précipités sur la terre. Tous ceux qui furent ainsi rejetés se voient refuser éternellement le droit d'avoir un corps à eux. Dans cet état désespéré et maudit, ils cherchent à s'installer illicitement dans le corps d'hommes mortels." (McConkie, *DNTC,* 1:167-68.)

6-4 Matthieu 4:23-25. Jésus guérit-il tous les malades?

Le prophète Joseph Smith a ajouté ces mots à Matthieu 4:23: "pour tous ceux qui croyaient en son nom". Donc, les guérisons faites par Jésus étaient réservées à tous ceux qui avaient foi en lui, elles n'étaient pas données à tout le monde sans discernement comme notre version de la Bible semble l'impliquer (voir Matthieu 4:22, Version Inspirée).

Les miracles étaient une preuve que Jésus était le Messie. Réfléchissez à ces miracles à la lumière des idées suivantes:

Les miracles étaient provoqués par la foi de ceux qui croyaient en lui.

Ils étaient accomplis par compassion pour ceux qui souffraient.

Ils réalisaient les prophéties messianiques.

De façon plus significative encore, les miracles attestaient de la divinité du Fils de Dieu. La meilleure illustration en est la guérison du paralytique (Matthieu 9:2-8). Bruce R. McConkie commente ainsi l'importance de ce miracle:

"S'il est bien compris, cet événement de la vie de notre Seigneur prouve de façon tangible et irréfutable qu'il était le Messie; et c'est une preuve qui fut reconnue par ceux parmi lesquels il exerçait son ministère. Il avait souvent témoigné verbalement que Dieu était son Père et appuyé ce témoignage personnel par un ministère de prédication et de guérisons. Mais ce ministère n'allait pas de pair avec son témoignage. Mais maintenant, son but était d'annoncer qu'il avait fait ce que personne d'autre que Dieu ne pouvait faire et de prouver qu'il l'avait fait par une manifestation du pouvoir de son Père.

"Jésus, et les 'docteurs de la loi' qui étaient présents à ce moment-là savaient que personne d'autre que Dieu ne peut pardonner les péchés. C'est pourquoi, voulant témoigner de façon évidente et visible qu'il avait en lui le pouvoir de Dieu, Jésus saisit (et peut-être chercha) cette occasion pour pardonner les péchés. Mis alors en question par les scribes qui savaient (et à juste titre) que c'était un blasphème de se déclarer faussement capable de pardonner les péchés, Jésus fit ce qu'aucun imposteur n'aurait pu faire: il donna la preuve de son pouvoir divin en guérissant l'homme qu'il avait pardonné. A sa question: 'Lequel est le plus aisé de dire: Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, et marche?', il ne pouvait y avoir qu'une réponse! C'était la même chose: celui qui peut faire l'un, peut faire l'autre." (McConkie, *DNTC*, 1:177-78.)

On voit donc dans les miracles deux sortes de guérison: (1) la guérison des maladies physiques et (2) la guérison des maladies spirituelles.

6-5 Matthieu 4:23-25. Les miracles sont opérés conformément à des lois naturelles

"Les miracles ne peuvent être en contradiction avec la loi naturelle, ils s'accomplissent en vertu du fonctionnement de lois qui ne sont pas universellement ou communément reconnues...

"Quand nous contemplons les miracles accomplis par le Christ, nous devons nécessairement y voir l'intervention d'un pouvoir qui transcende notre intelligence humaine actuelle. Dans ce domaine, la science n'a pas encore fait suffisamment de progrès pour pouvoir analyser et expliquer. Affirmer que les miracles n'existent pas sous prétexte que, étant donné que nous ne pouvons comprendre les moyens employés, ceux que l'on rapporte doivent être imaginaires, c'est prétendre que l'esprit humain est omniscient, en impliquant que ce que l'homme ne peut comprendre ne peut être, et que, par conséquent, il est capable de comprendre tout ce qui est...

"Pour comprendre les œuvres du Christ, on doit savoir qu'il est le Fils de Dieu; l'invitation est là, pour l'homme qui n'a pas encore appris à savoir, pour l'âme honnête qui désire s'informer du Seigneur; à celui-là nous disons: "Venez et voyez." (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 179-81.)

6-6 Matthieu 8:2. Qu'est-ce que la lèpre?

"La lèpre n'était rien moins qu'une mort vivante, qu'une corruption de toutes les humeurs, qu'un empoisonnement des sources mêmes de la vie, une dissolution graduelle du corps tout entier, de telle sorte qu'un membre après l'autre se décomposait réellement et tombait. Aaron décrit avec précision l'aspect que le lépreux présentait aux yeux des spectateurs, lorsque, plaidant pour Miriam, il dit: 'Qu'elle ne soit pas comme l'enfant mort-né, dont la chair est à moitié consumée quand il sort du sein de sa mère!' (Nomb. 12:12). En outre, la maladie était incurable par l'art et l'adresse de l'homme; non que le lépreux ne pût pas recouvrer la santé, car, quoique rares, de tels cas sont prévus par la loi lévitique..." (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 244, citation de Trench, notes sur le chapitre 14.)

6-7 Luc 5:17-24. La rémission des péchés guérit l'esprit

"D'après ce que Jésus a dit au moment où il guérit le paralytique, il semblerait que la rémission des péchés est la thérapeutique qui guérit et que les deux sont synonymes...

"Dans ce cas, il y a eu guérison physique. Parfois, il y a aussi une guérison du système nerveux ou de l'esprit. *Mais toujours, la rémission des péchés qui accompagne le pardon divin guérit l'esprit.* Cela explique le fait que, dans les Ecritures, conversion et guérison sont très souvent associées." (Marion G. Romney, dans *CR*, octobre 1963, pp. 24-25.)

6-8 Matthieu 9:11. Qu'est-ce qu'un publicain?

"Les publicains étaient des collecteurs d'impôts, représentants d'un pouvoir étranger qui tenait les Juifs en sujétion. C'est pourquoi ils formaient un groupe social haï, méprisé et tourné en dérision. Il ne fait aucun doute qu'il était particulièrement répugnant pour les Juifs que quelqu'un de leur propre race, comme Matthieu, ait accepté un tel emploi." (McConkie, *DNTC*, 1:181.)

6-9 Que voulait dire Jésus par l'expression "du vin nouveau dans de vieilles outres"?

"C'est de cette manière que notre Seigneur proclama la nouveauté et la plénitude de son Evangile. Ce n'était nullement un rapiéçage du judaïsme. Il n'était pas venu réparer des vêtements vieux et déchirés; la toile qu'il donnait était nouvelle, et la coudre sur l'ancienne n'aurait fait que déchirer de nouveau le tissu complètement usé et laisser une déchirure encore plus vilaine que précédemment. Ou pour prendre un autre exemple, il n'était pas prudent de confier du vin nouveau à de vieilles...outres faites de peau d'animaux, et qui se détérioreraient évidemment avec l'âge. Tout comme le vieux cuir se fend ou se déchire sous une pression, même légère, de même les vieilles peaux...éclateraient sous la pression du jus en fermentation, et le bon vin serait perdu. L'Evangile enseigné par le Christ était une révélation nouvelle qui remplaçait une révélation passée et marquait l'accomplissement de la loi; ce n'était pas un simple ajout, ni une répétition de commandements passés; elle comportait une nouvelle alliance éternelle. Les efforts pour rapiécer les vêtements du traditionalisme juif avec la nouvelle étoffe de l'alliance ne pouvait avoir de plus beau résultat qu'une déchirure de l'étoffe. Le vin nouveau de l'Evangile ne pouvait être contenu dans les vieux récipients des libations mosaïques usés par le temps. Le judaïsme serait humilié et le christianisme perverti par tout mélange incongru de ce genre." (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 239-40.)

spirituelle. Celui qui ne respecte pas le sabbat donne les premiers signes d'affaiblissement de sa foi en négligeant ses prières en famille, en critiquant, en ne payant pas sa dîme et en ne faisant pas de dons, et cette personne dont l'esprit commence à s'embrumer parce qu'elle meurt de faim spirituellement commence bientôt à avoir des doutes et des craintes qui l'empêchent d'acquérir des connaissances spirituelles ou de progresser en justice. Tels sont les signes d'une détérioration spirituelle, d'une maladie spirituelle auxquelles on ne peut porter remède que par une bonne nourriture spirituelle." (Harold B. Lee, *Decisions for Successful Living*, pp. 147-48.)

7-4 Quelle différence y a-t-il entre un disciple et un apôtre?

"La qualité de disciple est quelque chose de général; quiconque suit un homme ou est dévoué à un principe peut être appelé disciple. Le Saint Apostolat est un office et un appel qui appartient à la Prêtrise Supérieure ou de Melchisédek, à la fois exalté et déterminé, comprenant comme fonction distinctive celle d'être témoin personnel et spécial de la divinité de Jésus-Christ, Rédempteur et Sauveur unique de l'humanité. L'apostolat est un don individuel, et comme tel *n'est conféré que par l'ordination.*" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 276.)

7-5 Matthieu 10:1. Par qui les douze apôtres furent-ils dotés de leur pouvoir spécial?

"Au commencement de son ministère, le Maître choisit douze hommes qu'il sépara des autres en leur donnant le nom d'apôtres. Ils devaient être des témoins spéciaux de la sainteté de sa vie et de la divinité de sa mission, et ils eurent aussi la responsabilité de transmettre aux générations à venir l'exposé authentique de ses doctrines, des principes et des ordonnances essentiels au salut de l'âme humaine...

"Les véritables serviteurs dans le royaume de Dieu, quand ils reçurent l'autorité légitime, furent dotés du saint pouvoir sans lequel leur ministère aurait été 'un airain qui résonne et une cymbale qui retentit.' Cette dotation céleste aux Douze qu'il avait choisis fut le résultat de trois expériences sacrées. Premièrement, ils furent baptisés d'eau, peut-être par Jean-Baptiste ou peut-être ont-ils été les seuls que le Maître baptisa lui-même car Jean rapporte que lui et ses disciples se trouvaient en Judée et que 'là il demeurait avec eux et baptisait' (Jean 3:22). Puis 'il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint-Esprit' (Jean 20:22), ce qui, selon toute vraisemblance, était la confirmation, le don du Saint-Esprit, ou le baptême de l'Esprit par l'imposition des mains car c'est ainsi que procédèrent ensuite ses disciples...

"La troisième des expériences spirituelles remarquables que firent les disciples est décrite ainsi par le Maître lui-même: 'Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis,... afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne' (Jean 15:16). Essayez d'imaginer, si vous le pouvez: être 'appelé' par le Maître et 'ordonné' sous ses mains. On a bien la preuve qu'en résultat de ces ordinations ils furent dotés du pouvoir d'en haut et reçurent l'autorité d'agir officiellement comme représentants du Seigneur par les événements miraculeux qui suivirent et qui firent d'eux des 'hommes différents' à cause de cette commission divine.

"Ces témoins spéciaux, ces apôtres, ne furent pas les seuls à recevoir ces dons célestes et à en jouir. Ils reçurent la mission de les transmettre par ordination à tous les autres qui avaient reçu le témoignage de la mission divine du Seigneur ressuscité." (Harold B. Lee, *CR*, avril 1955, pp. 18-19.)

7-6 Luc 6:13. Qu'est-ce qu'un apôtre?

Une des choses les plus importantes à savoir sur les apôtres c'est qu'ils sont appelés à être témoins du Sauveur. Ce témoignage peut leur être donné de plusieurs façons (voir article 9-8). A ce sujet, Harold B. Lee a dit:

COMMENTAIRE EXPLICATIF

8-1 A qui le Sermon était-il adressé?

Il fut adressé aux membres de l'Eglise du Christ. Dans les premiers versets d'un sermon semblable adressé aux Néphites en Amérique, on voit clairement que le Seigneur adresse son sermon aux membres de l'Eglise. Mettez en parallèle Matthieu 5:1 et 3 Néphi 12:1-3.

En étudiant ce sermon, vous devez vous rappeler que "certaines portions de ce vaste discours s'adressaient expressément *aux disciples qui avaient été ou seraient appelés à l'apostolat* et seraient en conséquence requis de renoncer à tous leurs intérêts mondains pour les labeurs du ministère; *d'autres parties étaient et sont d'application générale.*" (Talmage, *Jésus le Christ,* p. 270.)

8-2 Quelques éclaircissements concernant le Sermon sur la Montagne

"Un des problèmes que ceux qui veulent harmoniser les Evangiles de façon sectaire ne peuvent résoudre avec certitude, c'est de savoir si dans le récit que fait Matthieu du Sermon sur la Montagne et celui que fait Luc, il s'agit du même sermon ou de deux sermons différents. Il est clair que le Sermon sur la Montagne rapporté par Luc est adressé immédiatement après le choix et l'ordination des Douze. Ceux qui soutiennent qu'il s'agit de deux sermons différents, affirment que Matthieu raconte un fait qui a eu lieu avant l'appel des Douze. Ils disent aussi qu'il assemble les plus grands enseignements éthiques de Jésus tirés de nombreux discours différents pour les présenter en un seul sermon de façon à mieux présenter les enseignements du Seigneur.

"Il est vrai que Matthieu ne parle pas de l'appel et de l'ordination des Douze. Il les nomme simplement au moment où il rapporte les instructions que Jésus leur donna quand ils furent envoyés prêcher et guérir les malades (Matthieu 10). En outre, le Sermon sur la Montagne, tel qu'il a été rapporté par Matthieu, a été redonné par le Christ aux Néphites (3 Néphi 12:13; 14) avec quelques ajouts, quelques corrections et améliorations. Cela montre que ce qui est rapporté dans Matthieu 5, 6 et 7 ne forme qu'un seul et même discours. La version néphite fut donnée après l'appel des Douze néphites et certaines parties du sermon sont adressées expressément à ceux qui avaient été appelés à l'apostolat plutôt qu'à l'ensemble de la foule (3 Néphi 13:25). Dans le récit de Matthieu tel qu'on le trouve dans la Version Inspirée, le prophète ajoute un grand nombre d'enseignements destinés aux Douze plutôt qu'au peuple en général (Version Inspirée, Matthieu 5:3-4; 6:25-27; 7:6-17)." (McConkie, *DNTC,* 1:213-14.)

8-3 Matthieu 5:29, 30. "Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le."

"... Quand le Seigneur parla des parties du corps, il est évident qu'il avait à l'esprit les amis proches ou les parents qui essaient de nous détourner du chemin de la droiture et de l'humble obéissance aux commandements divins que nous recevons du Seigneur.

"Si un ami ou un parent s'efforce d'entraîner quelqu'un loin des commandements, mieux vaut se dispenser de son amitié ou des relations avec lui plutôt que de le suivre dans ses mauvaises pratiques jusqu'à être détruit. L'utilisation de comparaisons ou d'illustrations était aussi commune autrefois que de nos jours. Lorsque nous lisons ces expressions anciennes du Nouveau Testament, nous ne devons pas prendre à la lettre une expression du type de celle que rapporte Matthieu dans les paroles du Sauveur. Quand elles sont bien comprises, ces expressions peuvent devenir des figures de langage très expressives." (Smith, *Answers to Gospel Questions,* 5:79.)

8-4 Matthieu 6:1-4. Comment peut-on bien faire l'aumône?

"Faire l'aumône, c'est faire des dons librement pour soulager les pauvres; c'est une intention qui vient de Dieu et qui trouve sa plus haute manifestation dans les entreprises charitables organisées de son royaume.

"... A l'heure actuelle, la plus grande partie des aumônes faites par les saints sont gérées par l'intermédiaire du grand plan d'entraide de l'Eglise." (McConkie, *Mormon Doctrine*, pp. 30-31.)

8-5 Matthieu 6:5-15. Comment prie-t-on "dans le secret"?

"... Allez quelque part où vous pouvez être seul, où vous pouvez méditer, où vous pouvez vous agenouiller, où vous pouvez lui parler à haute voix. La chambre, la salle de bains ou un cabinet de toilette feront l'affaire. Une fois que vous y êtes, imaginez-le. Pensez à qui vous êtes en train de parler, maîtrisez vos pensées - ne les laissez pas divaguer - adressez-vous à lui comme à votre Père et à votre ami. Maintenant, dites-lui ce que vous avez vraiment envie de lui dire, pas des phrases banales qui ont peu de sens, mais ayez avec lui une conversation sincère et venant du cœur. Confiez-vous à lui, demandez-lui son pardon, suppliez-le, profitez de sa présence, remerciez-le, exprimez-lui votre amour et ensuite, écoutez ses réponses. Ecouter est une partie essentielle de la prière. Les réponses du Seigneur viennent doucement, toujours très doucement. Peu de personnes entendent ses réponses de façon audible, par leurs oreilles. Nous devons écouter très attentivement sinon nous ne les entendrons jamais. C'est dans notre cœur que nous sentons la plupart des réponses du Seigneur, sous forme d'une expression de chaleur et de bien-être ou bien elles peuvent venir comme des pensées dans notre esprit. Elles viennent à ceux qui se sont préparés et qui sont patients." (H. Burke Petersen, "Adversity and Prayer", *Ensign*, janvier 1974, p. 19.)

8-6 Matthieu 6:19-23. Que sont les "trésors dans le ciel"?

"Les trésors dans le ciel, ce sont les qualités, la perfection dans certains domaines et le caractère qu'ont acquis les hommes par l'obéissance à la loi. Ainsi, ceux qui acquièrent ces qualités divines telles que la connaissance, la foi, la justice, le discernement, la compassion et la sincérité retrouveront toutes ces qualités qui leur seront rendues dans l'immortalité (Alma 41:13-15). 'Quel que soit le principe d'intelligence que nous atteignions dans cette vie, il se lèvera avec nous dans la résurrection' (D. & A. 130:18). Le plus grand trésor que nous puissions obtenir dans le ciel, c'est la persistance de la cellule familiale dans le plus haut degré du monde céleste." (McConkie, *DNTC*, 1:239-40.)

8-7 Matthieu 6:24. Qu'est-ce que Mamon?

"Mamon est le mot araméen qui signifie 'les richesses'. Ainsi, ce que dit Jésus, c'est: 'Vous ne pouvez pas servir Dieu et les richesses ou bien les choses du monde qui résultent toujours de l'amour de l'argent.'" (McConkie, *DNTC*, 1:240.)

8-8 Matthieu 6:25-34. Est-il vrai que les membres de l'Eglise ne doivent pas se soucier de leur bien-être matériel?

"Cette partie du Sermon sur la Montagne fut adressée aux apôtres et à ceux des disciples qui avaient été appelés à abandonner leur vie de tous les jours et à porter le message du salut au monde. Cela n'a jamais été, ni maintenant ni autrefois, un appel aux saints en général pour qu'ils 'vendent ce qu'ils possèdent' (Luc 12:33), qu'ils fassent l'aumône et qu'ensuite ils ne se soucient pas de leurs besoins temporels présents ou à venir. Au contraire, cela fait partie de leur mise à l'épreuve sur la terre que les véritables disciples du Maître subviennent à leurs propres besoins et à ceux de leur famille (D. & A. 75).

"Cependant, une règle spéciale s'applique à ceux qui sont appelés à aller dans le monde sans bourse ni besace prêcher l'Evangile. Pendant le temps de leur service missionnaire, ils ne doivent pas se soucier de travail ou d'occupations temporelles. Toute leur attention, leur force et leurs talents doivent être centrés sur le travail du ministère et le Père leur promet qu'il s'occupera de leurs besoins quotidiens (McConkie, *DNTC*, 1:243).

8-9 Matthieu 7:1. Les vrais disciples doivent-ils obéir à l'ordre "ne jugez pas"?

Le jugement et le discernement sont des éléments nécessaires de la vie. La révision inspirée que Joseph Smith fit de la Bible donne quelques éclaircissements à ce sujet.

1. Voici les paroles que Jésus enseigna à ses disciples pour qu'ils les redisent au peuple.

2. Ne jugez pas injustement afin que vous ne soyez pas jugés; mais jugez en justice (Matthieu 7:1,2; Version Inspirée).

Cependant, certaines formes de jugement ne doivent être rendues que par le Seigneur. Le président N. Eldon Tanner, en s'appuyant sur l'exemple de l'appel de David (1 Samuel 16:7) a dit:

"La raison pour laquelle nous ne pouvons pas juger est évidente: nous ne voyons pas ce qu'il y a dans le cœur . Nous ne connaissons pas les mobiles bien que nous en imputions à toutes les actions que nous voyons. Ils peuvent être purs alors que nous pensons qu'ils sont mauvais.

"Il n'est pas possible de juger quelqu'un avec justice sans connaître ses désirs, sa foi et ses buts. La différence des cadres de vie, l'inégalité des possibilités et de nombreux autres facteurs font que les gens ne se trouvent pas dans la même position. Il se peut que l'un parte d'en haut l'autre d'en bas et qu'ils se rencontrent s'ils vont dans des directions opposées. Quelqu'un a dit que ce n'est pas l'endroit où vous vous trouvez qui compte, mais la direction dans laquelle vous allez, ce n'est pas d'être plus ou moins près de la réussite ou de l'échec, mais le lieu vers lequel vous vous dirigez. Comment pouvons-nous, avec toutes nos faiblesses et nos défauts, nous poser en juges? Au mieux, l'homme ne peut juger que ce qu'il voit; il ne peut pas juger le cœur ou l'intention ou se mettre à juger ce que son prochain est capable de faire.

"Quand nous essayons de juger les gens, ce que nous ne devrions pas faire, nous avons une grande tendance à chercher les défauts et les faiblesses tels que la vanité, la malhonnêteté, l'immoralité et l'intrigue et à être très fiers de les avoir trouvés. Il en résulte que nous ne voyons que le côté le plus mauvais de ceux que nous jugeons. ("Judge Not, That Ye Be Not Judged", *Ensign*, juillet 1972, p. 35.)

8-10 Matthieu 7:13, 14. "Entrez par la porte étroite"

"Le chemin menant à la vie éternelle est à la fois étroit et droit. Il est droit parce qu'il a une direction invariable: elle est toujours la même. Il n'y a pas de détours, de chemins tortueux ou de tangentes qui mènent au royaume de Dieu. Il est étroit, parce qu'il est limité, c'est un chemin sur lequel il faut obéir totalement à la loi complète. Il est droit en ce qui concerne la direction, étroit en ce qui concerne la largeur. La porte est étroite; le chemin est à la fois étroit et droit." (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 769.)

COMMENTAIRE EXPLICATIF

9-1 Matthieu 11:2, 3. Jean doutait-il que Jésus fût le Messie?

"La question se pose souvent de savoir pourquoi Jean envoya ses disciples poser cette question à Jésus. Beaucoup se sont demandé s'il était possible que Jean lui-même doutât de l'identité du Christ et de son appel divin. Nous devons nous rappeler, cependant, que le dernier témoignage connu de Jean est celui qu'il donna à ses disciples quand ils se posaient des questions sur la popularité grandissante de Jésus. Jean leur rappela à ce moment-là que lui-même n'était pas le Messie et qu'ils devaient le quitter pour suivre Jésus. Cela se passait plusieurs mois avant l'événement dont nous parlons ici. Il apparaît que l'une des difficultés qu'éprouva Jean fut de réussir à persuader ses disciples de le laisser et de devenir les disciples de Jésus-Christ de qui il avait rendu témoignage. Maintenant, des mois après le baptême de Jésus, et après ses efforts répétés pour les persuader, Jean se rendit compte que certains de ses disciples hésitaient encore à se détacher de lui et à suivre leur vrai Maître. Il est plus vraisemblable que Jean envoya les deux disciples à Jésus pour qu'ils soient persuadés, eux, plutôt que pour se persuader lui. *La question qu'ils devaient poser à Jésus devait servir à les édifier eux et non lui.* Jean savait mieux que personne qui était Jésus et il le savait depuis longtemps. Il avait reçu une révélation du ciel à son sujet. Il avait vu de ses yeux, entendu de ses oreilles et reçu le témoignage du Saint-Esprit. Il avait même reçu le ministère d'anges pendant qu'il était en prison. La réponse la plus satisfaisante semble être que Jean envoya ses disciples questionner Jésus sur son identité de façon qu'ils puissent, à la longue, comprendre eux-mêmes que le témoignage qu'il leur donnait depuis de nombreux mois était vrai. Cette explication concorde avec la connaissance sûre que Jean avait du Rédempteur, le témoignage qu'il donna à ses disciples comme on le sait, et la répugnance naturelle que ses disciples avaient à le quitter.

"Peut-être faudrait-il souligner ici qu'il n'y avait pas d'antagonisme entre Jésus et Jean. Il n'y avait pas à abandonner et à rejeter Jean pour accepter Jésus. Mais Jésus était le Fils de Dieu et Jean son prophète. Il n'y a pas de comparaison possible entre les deux et Jean ne voulait pas de malentendu parmi ses propres disciples sur sa position relativement au Maître." (Matthews, *A Burning Light: The Life and Ministry of John the Baptist,* p. 92.)

9-2 Matthieu 11:11. Pas de plus grand prophète que Jean-Baptiste

"Comment se fait-il que Jean fût considéré comme l'un des plus grands prophètes? Ses miracles n'auraient pas pu constituer sa grandeur.

"Premièrement: Il reçut la mission divine de préparer la voie devant le Seigneur. A qui une telle mission a-t-elle été confiée avant ou depuis? A personne.

"Deuxièmement: Il reçut la mission importante, et cela fut requis de lui, de baptiser le Fils de l'Homme. Qui d'autre a eu l'honneur de faire cela? Qui a jamais reçu un tel privilège et une telle gloire?...

"Troisièmement: Jean, à cette époque, était le seul administrateur légal des affaires du royaume qui existait alors sur la terre, et détenait les clés du pouvoir. Les Juifs devaient obéir à ses instructions ou être damnés par leur propre loi; et le Christ lui-même accomplit tout ce qui était juste en se conformant à la loi qu'il avait donnée lui-même à Moïse sur la montagne, et ainsi il magnifia la loi et l'honora au lieu de la détruire. Le fils de Zacharie s'empara des clefs, du royaume, du pouvoir, de la gloire des Juifs, par l'onction sacrée et le décret des cieux, et ces trois raisons font de lui le plus grand prophète né d'une femme." (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* pp. 385-86.)

9-3 Matthieu 11:11. Qui était considéré comme "le plus petit dans le royaume des cieux"?

"A qui Jésus faisait-il allusion lorsqu'il parlait du plus petit? Jésus était considéré comme ayant le moins de droits dans le royaume de Dieu, et (apparemment) avait, de tous, le moins le droit d'être considéré par eux comme un prophète. C'est comme si le Christ avait dit: 'Celui qui est considéré comme le moindre parmi vous, c'est-à-dire moi-même, est plus grand que Jean.'" (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 386.)

9-4 Matthieu 11:20-24. Existe-t-il un lieu qui soit l'enfer?

"L'Eglise n'enseigne pas qu'il y ait un lieu appelé l'enfer. Bien sûr, nous ne croyons pas que tous ceux qui n'acceptent pas l'Evangile seront à la fin, jetés en enfer. Mais surtout nous ne croyons pas que l'enfer soit un lieu où les méchants brûlent pour l'éternité. Cependant, le Seigneur a préparé un lieu pour tous ceux qui doivent être punis éternellement pour avoir violé ses lois...

"Un lieu où ceux qui ne peuvent pas être rachetés (qui sont appelés fils de perdition) entreront dans les ténèbres, c'est celui-là le véritable enfer où iront ceux qui ont eu la connaissance de la vérité, en ont reçu le témoignage et s'en sont ensuite détournés et ont blasphémé contre le nom de Jésus-Christ. Ce sont ceux-là qui ont péché contre le Saint-Esprit. Pour eux, il n'y a pas de pardon et le Seigneur a dit qu'il a préparé un lieu pour eux (D. & A. 76:31-37; 88:32-33).

"Tous ceux qui entreront dans le royaume téleste qui sera un lieu bien délimité comme chacun des autres royaumes, seront punis pour leurs péchés. Satan aura domination sur eux pendant un temps jusqu'à ce qu'ils aient payé le prix de leurs péchés avant de pouvoir entrer dans le royaume téleste.

"Cette terre deviendra un royaume céleste quand elle sera sanctifiée. Ceux qui entreront dans le royaume terrestre devront aller dans une autre sphère qui sera préparée pour eux. De même, ceux qui entreront dans le royaume téleste devront aller dans une terre qui aura été préparée pour eux et il y aura un autre lieu, l'enfer, où demeureront le diable et ceux dont ce sera la punition d'aller avec lui. Bien sûr, ceux qui entreront dans le royaume téleste et ceux qui entreront dans le royaume terrestre subiront le châtiment éternel de savoir que, s'ils avaient gardé les commandements du Seigneur, ils auraient pu retourner en sa présence comme ses fils et ses filles. Ce sera un tourment pour eux, et c'est en ce sens que ce sera l'enfer." (Smith, *Answers to Gospel Questions*, 2:208-10.)

9-5 Matthieu 12:30. "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi"

"Au cours de son ministère, Jésus rencontra diverses réactions. Il y en eut qui l'acceptèrent avec joie, le suivirent partout et essayèrent de vivre ses enseignements. Il y en eut qui furent indifférents et d'autres encore qui s'opposèrent franchement à lui. Ainsi, les gens de cette époque eurent un exemple clair et vivant de la loi d'opposition en toutes choses. D'un côté, il y avait Jésus qui prêchait le chemin de la vie, de l'autre, les scribes et les pharisiens qui le combattaient à chaque pas. Et puis il y avait les indifférents. Peut-on dire qu'ils étaient pour le Seigneur ou contre lui ou étaient-ils, comme nous l'avons dit, indifférents? Je vous rappelle que les indifférents ne gardaient pas les commandements et que, par leur indifférence, ils incitaient à la même attitude d'autres personnes qui, ainsi, refusaient aussi d'obéir aux commandements du Seigneur leur Dieu.

"Ces indifférents édifièrent une barrière contre le Christ et, en montrant l'exemple de la désobéissance, ils devinrent une entrave pour son travail; c'est la raison pour laquelle le Seigneur dit: 'Celui qui n'est pas avec moi est contre moi,

et celui qui n'assemble pas avec moi disperse' (Matthieu 12:30)." (Mark E. Petersen, *CR*, avril 1945, pp. 41-42.)

9-6 Matthieu 12:31. Quelle est la condition du pardon?

26. C'est pourquoi je vous dis: toute espèce de péché et de blasphème sera pardonnée aux hommes qui me reçoivent et se repentent; mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne sera pas pardonné aux hommes (Matthieu 12:26, Version Inspirée).

9-7 Matthieu 12:31. Qu'est-ce que le péché contre le Saint-Esprit?

Pour pécher contre le Saint-Esprit, une personne doit rejeter la connaissance qu'elle a reçue du Saint-Esprit. Comme le prophète Joseph Smith l'a écrit: "Il doit dire que le soleil ne brille pas, alors qu'il le voit..." (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 505.) Joseph Fielding Smith a écrit ceci en ce qui concerne la certitude de la connaissance révélée par l'Esprit et la gravité qu'il y a à le renier:

"Le témoignage de l'Esprit est si grand et les impressions et révélations de la vérité divine manifestées avec tant de force que celui qui les reçoit acquiert une conviction de la vérité qu'il ne peut pas oublier. C'est pourquoi, une fois qu'une personne a été éclairée par l'Esprit de façon à recevoir la connaissance que Jésus-Christ est le seul Fils de Dieu engendré dans la chair, si ensuite elle se détourne et combat le Seigneur et son œuvre , elle le fait contre la lumière et le témoignage qu'elle a reçus par le pouvoir de Dieu. C'est pourquoi elle s'est soumise au mal volontairement et Jésus a dit qu'il n'y avait pas de pardon pour une telle personne.

"Le témoignage du Saint-Esprit est le plus fort témoignage qu'un homme puisse recevoir." (*Answers to Gospel Questions*, 4:92.)

9-8 Matthieu 12:32. Quelle est la différence entre rejeter Jésus et renier le Saint-Esprit?

"Un homme qui n'a pas reçu le don du Saint-Esprit et qui, par conséquent, n'a jamais goûté au don céleste, peut être coupable de blasphème contre Jésus-Christ et ensuite être pardonné s'il se repent, mais le témoignage acquis par le don du Saint-Esprit est si grand que s'il se retourne contre le Seigneur et combat son œuvre après avoir reçu ce témoignage, il n'y a pas de pardon pour lui. Le fait de répandre le sang innocent ne se limite pas au fait d'ôter la vie à des innocents; il consiste aussi à chercher à détruire la parole de Dieu et d'exposer le Christ à l'ignominie. Ceux qui connaissent la vérité et combattent ensuite les serviteurs autorisés de Jésus-Christ combattent Jésus-Christ lui-même car lutter contre ses serviteurs c'est lutter contre lui et se trouver ainsi coupable de son sang versé." (Smith, *Answers to Gospel Questions*, 1:63-64.)

SUJETS DE REFLEXION

SATAN DEVIENT LE PERE DE CEUX QUI REJETTENT JESUS-CHRIST

Vous avez lu le récit de l'accusation blasphématoire des pharisiens à savoir que Jésus chassait les esprits mauvais par le pouvoir de Satan (voir Matthieu 12:24). Jésus saisit cette occasion pour rendre témoignage qu'il était vraiment le Fils de Dieu et pour dire à nouveau aux pharisiens qu'ils ne comprenaient pas sa mission parce qu'ils avaient choisi de servir Satan. En dénonçant leur accusation blasphématoire, Jésus utilisa trois arguments pour attester qu'il était le Messie.

Premièrement: Relisez Matthieu 12:25, 26. Quel est le premier argument?

COMMENTAIRE EXPLICATIF

10-1 Marc 5:1-21. Pourquoi l'homme fait-il cette réponse insensée: "Légion est mon nom car nous sommes plusieurs" ?

"On voit bien ici que l'homme était doté d'un conscient double ou d'une personnalité multiple. Il était à ce point possédé par des esprits mauvais qu'il ne pouvait plus distinguer entre sa personnalité à lui et la leur." (James E. Talmage, *Jésus le Christ*, p. 380.)

10-2 Ce que représentent les guérisons accomplies par Jésus

"Les guérisons accomplies par Jésus le furent selon ce processus: (1) Elles se produisaient grâce à la foi des gens parmi lesquels il exerçait son ministère; (2) Aux yeux des Juifs, elles étaient et auraient dû être des preuves convaincantes de la mission divine du Seigneur des cieux qui se trouvait parmi eux; (3) C'était des actes de miséricorde et de compassion, une bénédiction et un bienfait inestimables pour ceux qui souffraient et qui étaient malades à cette époque; et (4) Elles se produisirent selon les prophéties messianiques prononcées par les hommes inspirés des temps anciens. C'est au roi Benjamin, par exemple, qu'un saint ange, parlant du ministère mortel de Jésus, a dit: "(il) ira parmi les hommes, opérant de grands miracles, guérissant les malades, ressuscitant les morts, faisant marcher les boiteux, rendant la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds, et guérissant toutes sortes de maladies" (Mosiah 3:5). (McConkie, *DNTC*, 1:158-59.)

10-3 Quel est le moyen de comprendre les paraboles?

"J'ai un moyen qui me permet de comprendre les Ecritures. Je cherche la question qui a provoqué la réponse et qui a déterminé Jésus à conter la parabole." (*Enseignements de Joseph Smith*, p. 387.)

10-4 Quel est le message prophétique unique développé dans les paraboles de Matthieu 13 ?

"J'entreprendrai maintenant quelques remarques au sujet des paroles du Seigneur qui sont rapportées dans le troisième chapitre de son Evangile selon saint Matthieu, et lesquelles, selon moi, *nous font comprendre aussi clairement le sujet important du rassemblement que toute autre parole rapportée dans la Bible.*" (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 126-27.)

(Note: Le rassemblement, processus par lequel les descendants éparpillés d'Israël sont peu à peu retrouvés dans les nations de la terre et ont la possibilité de recevoir tous avantages de l'Evangile, est à présent en cours. Les clés nécessaires à l'accomplissement de cette grande œuvre furent rétablies par Moïse quand il apparut à Joseph Smith et Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland (D. & A. 110:11). Le rassemblement ne sera pas terminé tant que toutes les tribus d'Israël ne seront pas retournées dans le pays de leur héritage (Jérémie 16:14, 15). Les paraboles de Matthieu 13 racontent les étapes principales et les épisodes de ce rassemblement en commençant par la graine de l'Evangile qui est plantée au midi des temps (la parabole du semeur) jusqu'au tri final des méchants d'avec les justes (parabole du filet).

10-5 Matthieu 13:3-8. Quel fut un des buts principaux de la parabole du semeur?

"Cette parabole fut donnée pour montrer les effets produits par la prédication de la parole; et nous croyons aussi que c'est *une allusion directe au commencement ou l'établissement du royaume à cette époque-là.* (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 130.)

10-6 Matthieu 13:9-17. Pourquoi certains reçoivent-ils les paroles du Sauveur et pas d'autres?

"... la condamnation qui pesait sur la multitude qui n'acceptait pas Sa parole, provenait du fait qu'ils ne voulaient pas voir de leurs yeux et entendre de leurs oreilles; non pas parce qu'ils ne pouvaient pas et n'avaient pas le privilège de voir et d'entendre, mais parce que leur cœur était rempli d'iniquité et d'abomination, 'vous faites ce qu'ont fait vos pères avant vous'...

"Nous tirons la conclusion, alors, que la raison même pour laquelle la multitude, ou le monde, comme a dit Jésus, n'a pas reçu l'explication de Sa parabole, était son incroyance. A vous, dit-il parlant à ses disciples, il est donné de connaître les mystères du royaume des cieux. Et pourquoi? A cause de la foi et de la confiance qu'ils avaient en Lui." (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 128-29, 130.)

10-7 Matthieu 13:25. Qu'est-ce que l'ivraie?

"L'auteur de l'article 'Tares' (Ivraie) dans le dictionnaire de Smith dit: 'Les critiques et les exégètes s'accordent pour que le pluriel grec zizania, A.V. 'ivraie', de la parabole (Matthieu 13:25) indique la plante appelée 'ivraie aristée' (Lolium temulentum), une herbe très répandue, et la seule espèce du genre qui a des propriétés délétères. Avant de monter en épi, l'ivraie aristée a un aspect très semblable au blé, et les racines des deux sont souvent entrelacées; c'est ce qui explique le commandement que 'l'ivraie' devait être laissée jusqu'à la moisson, de peur qu'en l'arrachant, les hommes 'ne déracinent en même temps le blé'. Lorsqu'elle est en épi, cette ivraie se distingue facilement du blé et de l'orge, mais lorsqu'ils sont tous deux moins développés, 'l'examen le plus attentif sera souvent incapable de la découvrir. Même les fermiers, qui sarclent généralement leurs champs dans ce pays, n'essayent pas de séparer l'un de l'autre... Le goût en est amer, et, quand on la mange isolément, ou même lorsqu'elle est mêlée au pain ordinaire, elle provoque des étourdissements et agit souvent comme un émétique violent.' La citation secondaire est de *The Land and the Book* de Thompson, II, III, 112. On a prétendu que l'ivraie est une espèce dégénérée de blé; et on a essayé, en introduisant cette pensée, d'ajouter une signification supplémentaire à la parabole instructive de notre Seigneur; cette conception forcée n'est cependant pas justifiée scientifiquement, et les étudiants sérieux ne se laisseront pas égarer par elle." (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 367.)

10-8 Matthieu 13:30. Qu'est-ce qui sera récolté le premier, le blé ou l'ivraie?

Matthieu 13:30 indique que c'est l'ivraie qui sera récoltée d'abord, mais notez la Version Inspirée:

"Laissez-les croître ensemble jusqu'à la moisson et à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Amassez d'abord le blé dans mon grenier, et liez l'ivraie en gerbes pour la brûler" (Matthieu 13:29, Version Inspirée, voir aussi D. & A. 86:7).

10-9 Matthieu 13:29, 30, 38. Est-ce que l'ivraie représente les méchants à l'extérieur de l'Eglise ou parmi les membres de l'Eglise eux-mêmes?

"Maintenant, nous apprenons, grâce à cette parabole, non seulement l'établissement du Royaume aux jours du Sauveur, ce qui est représenté par la bonne semence, mais aussi la corruption de l'Eglise, ce qui est représenté par l'ivraie semée par l'ennemi, et que Ses disciples auraient voulu arracher, dont ils auraient voulu purifier l'Eglise, si leurs vues avaient été favorisées par le Seigneur. Mais lui, sachant toutes choses, leur dit: Non! Ou, en d'autres termes: Votre point de vue n'est pas juste, l'Eglise est dans son enfance, et si vous prenez des mesures draconiennes, vous détruirez le blé, ou l'Eglise, en même temps que l'ivraie. C'est

pourquoi il est préférable de laisser croître ensemble jusqu'au temps de la moisson, ou de la fin du monde, ce qui signifie la destruction des méchants... (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 131-32.)

Vous pouvez aussi étudier attentivement D. & A. 86:1-7 où le Seigneur utilise à nouveau cette parabole de nos jours et donne d'autres explications pour la comprendre.

10-10 Matthieu 13:31. Le grain de sénevé

"Il faut savoir que le plant de sénevé atteint en Palestine une taille plus grande que dans les régions septentrionales. La leçon de la parabole est facile à lire. La semence est une entité vivante. Quand on la plante correctement, elle absorbe et assimile les matières nutritives de la terre et de l'atmosphère, grandit et, en son temps, est à même de fournir un logement et de la nourriture aux oiseaux. De même la semence de la vérité est vivante, vivace et capable de se développer au point de fournir de la nourriture et un abri spirituel à tous ceux qui vont à sa recherche. Dans les deux conceptions, la plante mûre produit de la semence en abondance, et c'est ainsi qu'à partir d'un seul grain on peut couvrir un champ tout entier." (*Jésus le Christ*, p. 355.)

10-11 Matthieu 13:31, 32. A quelle étape du rassemblement la parabole du grain de sénevé fait-elle allusion?

"Et de nouveau Il leur proposa une autre parabole, faisant allusion au Royaume qui serait établi, juste un peu avant ou à l'époque même de la moisson. Voici cette parabole: 'Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé...' Maintenant, nous voyons clairement que cette parabole est donnée pour représenter l'Eglise telle qu'elle sera établie dans les derniers jours...

"Prenons le Livre de Mormon, qu'un homme a pris et a caché dans son champ, avec la foi qu'il surgirait du sol dans les derniers jours à l'époque voulue. Voyons-le sortir du sol, lui qui est, en effet, considéré comme la moindre des semences, mais voici que ses branches s'élèvent toujours plus haut, dominant tout aux alentours, dans sa majesté divine, jusqu'à ce que, comme le sénevé, il devienne la plus grande de toutes les herbes. Et c'est la vérité, elle a germé et elle est sortie de terre, et la justice commence à regarder du haut des cieux, et Dieu envoie ses pouvoirs, ses dons et ses anges pour se loger dans les branches de cette plante." (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 132.)

10-12 Matthieu 13:31, 32. Que représentent les "oiseaux du ciel" qui viennent habiter dans les branches de l'arbre formé par le grain de sénevé?

"Le royaume des cieux est comme *un grain de sénevé*. Le grain de sénevé est petit mais il produit un grand arbre, et les oiseaux s'abritent dans les branches de cet arbre. Les oiseaux sont les anges, et ainsi les anges descendent, et se réunissent pour rassembler leurs enfants, et les rassemblent. Nous ne pouvons pas devenir parfaits sans eux et eux sans nous. Lorsque cela sera fait, le Fils de l'Homme descendra, l'Ancien des Jours siégera, nous pourrons participer à une assemblée innombrable d'anges, communier avec eux et recevoir leurs instructions." (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 217.)

10-13 Matthieu 13:33. Parabole du levain

"On peut comprendre par cela que l'Eglise des Saints des Derniers Jours a levé d'un peu de levain qui a été mis en trois témoins. Voyez comme cela ressemble à la parabole! Ce levain fait lever rapidement la pâte, et fera bientôt lever le tout." (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 134-35.)

10-14 Matthieu 13:52. Comparaison avec le maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes

"Pour l'application de cet exemple, voyez le Livre de Mormon sortant du trésor du cœur, et aussi les alliances données aux saints des derniers jours et la traduction de la Bible. Tout cela fait sortir du cœur des trésors nouveaux et anciens, ce qui correspond aux trois mesures de farine qui subissent le contact purificateur d'une révélation de Jésus-Christ, et du ministère des anges, qui ont déjà commencé cette œuvre dans les derniers jours, ce qui correspond au levain qui a fait lever la pâte." (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 138.)

10-15 Matthieu 13:54-58. Jésus est rejeté une deuxième fois à Nazareth. Quelle importance cela revêt-il?

"Ces Nazaréens furent témoins contre eux-mêmes. Ils avaient une parfaite connaissance que leur concitoyen excellait en sagesse et accomplissait des œuvres miraculeuses qui dépassaient le pouvoir humain; et pourtant, ils le rejetèrent...

"Selon les lois éternelles que Jésus lui-même décréta dans l'éternité, les miracles sont le fruit de la foi. Quand il y a la foi, il y a des signes, des miracles et des dons de l'Esprit. Quand il n'y a pas de foi, ces choses ne peuvent pas arriver." (McConkie, *DNTC*, 1:322.)

SUJETS DE REFLEXION

LE BUT DES PARABOLES

10-16 Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende

"Au cours de son ministère, notre Seigneur se servit de paraboles en de fréquentes occasions pour enseigner les vérités de l'Evangile. Mais il ne faut pas croire que son but, en racontant ces petites histoires, était de présenter les vérités de son Evangile d'une manière simple pour que tous ses auditeurs le comprennent. En réalité, il les formulait ainsi pour cacher la doctrine qui y était contenue afin que seuls ceux qui avaient une compréhension spirituelle comprennent et que ceux dont l'entendement était obscurci restent dans l'obscurité... La meilleure preuve de la différence de réceptivité à la vérité entre les Juifs parmi lesquels notre Seigneur exerça son ministère dans la vie mortelle et les Néphites chez qui il alla après sa résurrection est le fait qu'il a donné au moins 40 paraboles aux Juifs alors qu'il a instruit les Néphites, non en paraboles, mais en paroles simples et claires." (McConkie, *Mormon Doctrine*, pp. 553-54.)

Maintenant, relisez Matthieu 13:10-13. Jésus a dit quel était le but réel des paraboles. Lequel?

LA PARABOLE DU SEMEUR SYMBOLISE CEUX QUI SONT PRETS A RECEVOIR LA PAROLE, OPPOSES A CEUX QUI NE LE SONT PAS

Examinons maintenant une parabole pour en découvrir l'interprétation. Jésus a indiqué que lorsque l'Evangile est prêché, il y a en général deux résultats possibles. Lesquels? Lisez Matthieu 7:24-27. Remarquez comme la parabole du semeur donne l'exemple de ces deux possibilités:

COMMENTAIRE EXPLICATIF

11-1 Matthieu 10:1-5. Comment Jésus appela-t-il ses serviteurs?

"Cela se passe selon un processus assez bien défini

1) Il y a besoin d'un nouveau dirigeant.

2) Le dirigeant est choisi par le procédé de l'élimination par prophétie et révélation.

3) Le dirigeant choisi est officiellement appelé par quelqu'un qui détient l'autorité de façon indiscutable.

4) Il est présenté à une assemblée du peuple, et,

5) Il est ordonné et mis à part par l'imposition des mains de ceux qui en ont pleinement l'autorité.

"Et cela est conforme à notre cinquième Article de Foi: 'Nous croyons qu'un homme doit être appelé par prophétie et par l'imposition des mains, par ceux qui détiennent l'autorité, pour prêcher l'Evangile et en administrer les ordonnances.'

"*Il est intéressant de remarquer que même autrefois, le processus était pratiquement le même*. Malheureusement, toutes les étapes n'en ont pas été notées, mais il y en a des preuves évidentes. Le fait d' 'oindre' ceux qui étaient appelés dans les temps anciens ressemble beaucoup et est étroitement apparenté à la mise à part d'aujourd'hui, avec les bénédictions qui l'accompagnent.

"Les premiers apôtres furent appelés par le Seigneur: 'Venez, suivez-moi, leur a-t-il dit, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.' Ce n'était pas une simple façon de parler. C'était un appel précis.

"'Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent' (Matthieu 4:20). 'Car il enseignait comme ayant autorité' (Matthieu 7:29). 'Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir...' (Matthieu 10:1). Ceci comprenait la mission de prêcher et d'accomplir les ordonnances. Cela comprenait la mise à part, la mission à accomplir, la bénédiction. La promesse faite à ses dirigeants fut des plus spectaculaires. Ils reçurent toute l'autorité quand le Rédempteur leur dit: 'Celui qui vous reçoit me reçoit' (Matthieu 10:40). 'Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez... enseignez (à toutes les nations) à observer tout ce que je vous ai prescrit' (Matthieu 28:18-20)" (Spencer W. Kimball, *CR*, octobre 1958, pp. 53-54).

11-2 Matthieu 10:9, 10. Les missionnaires d'aujourd'hui doivent-ils partir sans bourse ni sac ?

"Selon les coutumes sociales de son époque, Jésus envoya ses disciples sans bourse ni sac. Ils devaient être habillés simplement, ne pas emporter d'argent, de nourriture ou de vêtements, n'avoir qu'un bâton et compter sur l'hospitalité des gens pour la nourriture, le vêtement et le logement. Les chaussures (faites en ce temps-là de cuir souple) étaient interdites parce que trop luxueuses. Il fallait mettre des sandales (de fabrication plus grossière). La bourse servait à transporter l'argent, le sac était une besace servant à transporter les provisions. Plus tard, Jésus révoqua cette instruction de compter sur l'hospitalité des gens et donna ce commandement à la place: 'Maintenant... que celui qui a une bourse la prenne, que celui qui a un sac le prenne également...' (Luc 22:35-36).

"Par l'intermédiaire de ses représentants dûment appelés sur la terre, le Seigneur a maintenant aboli ce commandement que les missionnaires partent sans bourse ni sac pour le travail missionnaire moderne. Les exigences légales et les circonstances sociales, économiques et industrielles différentes ont rendu ce changement nécessaire, fait qui montre que nous avons besoin de la révélation continue pour que les affaires du Seigneur puissent toujours être dirigées de façon à s'adapter aux circonstances existantes. Les missionnaires ne doivent pas compter sur ceux vers qui ils sont envoyés pour la nourriture, le vêtement et le logement; c'est eux-mêmes ou bien leur famille ou leurs amis qui doivent subvenir à leurs besoins. Il n'y a pas, bien sûr, de corps missionnaire rémunéré dans la véritable Eglise du Seigneur." (McConkie, *DNTC*, 1:325-326.)

11-3 Matthieu 10:16. Que signifie "être prudents comme les serpents"?

La révision que fit le prophète de ce verset nous permet de mieux le comprendre (verset 16 de Matthieu 10).

14."Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; soyez donc des serviteurs prudents aussi inoffensifs que des colombes" (Matthieu 10:14, Version Inspirée).

11-4 Matthieu 10:28. Qui sont ceux qui cherchent à faire périr l'âme?

"Apparemment, il y avait dans l'Eglise primitive des hommes qui enseignaient pour doctrine les sophismes des hommes. Il y en a aujourd'hui qui semblent tirer une certaine fierté d'être en désaccord avec les enseignements orthodoxes de l'Eglise et qui présentent leurs propres opinions qui diffèrent quelque peu de la vérité révélée. Certains le font presque innocemment, d'autres pour satisfaire leur tendance à l'égoïsme et d'autres semblent le faire délibérément. Les hommes peuvent penser ce qu'ils veulent, mais ils n'ont pas le droit d'imposer aux autres des points de vue non orthodoxes. Ces personnes devraient comprendre que leur âme est en danger...

"Le grand objectif de toute notre œuvre est de former la personnalité et de faire grandir la foi de ceux que nous servons. Si quelqu'un ne peut pas accepter et enseigner le programme de l'Eglise tel qu'il est, sans réserves, *il ne doit pas enseigner*. C'est une question de loyauté, dans ce cas, de démissionner de son poste. Car non seulement il serait malhonnête et trompeur, mais encore il se trouverait sous le coup de la condamnation, car le Sauveur a dit qu'il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît une meule de moulin à son cou et qu'on le jetât dans la mer, plutôt que de détourner la doctrine, de trahir la cause ou d'être cause de scandale en détruisant la foi de 'l'un de ces petits' qui croient en lui. Et souvenez-vous que cela ne signifie pas seulement les petits enfants, cela comprend aussi les adultes qui croient et ont foi en Dieu." (Spencer W. Kimball, *CR*, avril 1948, pp. 109-10.)

11-5 Matthieu 10:28. Quelle attitude les saints doivent-ils avoir envers ceux qui cherchent à détruire l'âme?

"Il y a des gens qui agissent comme s'ils ne croyaient pas en l'éternité ou en la résurrection. Ils tremblent de peur à la pensée d'une guerre nucléaire et, pour sauver leur corps, ils voudraient la paix à n'importe quel prix. Et pourtant, la meilleure assurance de paix et de vie, c'est d'être fort moralement aussi bien que militairement. Mais ils veulent la vie au sacrifice des principes. Plutôt que de choisir entre la liberté et la mort, ils préfèrent vivre en esclavage. Ils ne tiennent pas compte de cette Ecriture si claire: 'Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne' (Matthieu 10:28). *Le Seigneur aurait pu, je suppose, éviter la guerre dans les cieux à propos du libre arbitre. Il lui aurait suffi de faire un compromis avec le diable, mais s'il l'avait fait, il aurait cessé d'être Dieu.*

"Alors qu'il est déjà difficile de vivre pour défendre la vérité, vu le libre arbitre, certains d'entre nous devront peut-être même, dans un avenir pas très lointain, mourir pour la vérité. Mais la meilleure préparation à la vie éternelle, c'est d'être prêt à tout moment à mourir en étant parfaitement préparé par un vaillant combat pour le bien." (David O. McKay, *CR*, avril 1964, p. 120.)

11-6 Matthieu 10:38, 39. Comment pouvez-vous conserver votre vie en la perdant?

"Dire que ses disciples doivent *haïr tout* ce qui leur est cher, est certainement une parole dure. Mais nous découvrons, grâce à d'autres interprétations de la doctrine (Matthieu 10:37-38), que le sens est que quiconque *aime* son père, sa mère, sa femme et tout ce qui lui est cher, même sa propre vie, *plus* qu'il n'aime le Christ, n'est pas digne de lui et ne peut être son disciple. L'idée est tout à fait claire: dans ce commandement, tous ceux qui cherchent la vie éternelle doivent venir au Christ disposés à abandonner tout ce qu'ils possèdent, si c'est nécessaire. S'ils ne sont pas disposés à le faire, même à donner leur vie pour sa cause, ils ne sont pas dignes de son royaume. C'est là chose raisonnable, notre Sauveur n'exige rien d'injuste, car il est venu donner sa vie pour nous afin que nous ayons la vie éternelle. Il a souffert pour nous; ne devons-nous pas l'aimer plus que notre propre vie? (Joseph Fielding Smith, *Le chemin de la perfection*, pp. 255-56.)

11-7 Matthieu 14:1, 2. Pourquoi Hérode avait-il peur de Jésus?

"L'histoire rapporte que le roi fut 'attristé' de donner l'ordre de faire mourir Jean. Cette 'tristesse' était certainement réelle car il pensait que Jean était un prophète et il savait qu'il était très aimé du peuple. On se rend compte qu'Hérode n'avait pu oublier son acte à tel point que, plus tard, il crut que Jésus était Jean, ressuscité des morts. Sa conscience devait le travailler et même le hanter à la pensée que Jean était ressuscité des morts et qu'il accomplissait maintenant des œuvres puissantes. Jean n'avait pas fait de miracles pendant son ministère (Jean 10:41), mais une fois ressuscité (comme Hérode le supposait), il aurait été très possible qu'il ait acquis des pouvoirs miraculeux. C'est certainement pour cela que la phrase d'Hérode 'C'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles' (Matthieu 14:2) est rapportée. La crainte d'Hérode dans ce cas, est une illustration du principe que 'le méchant prend la fuite sans qu'on le poursuive, le juste a de l'assurance comme un jeune lion' (Proverbes 28:1)." (Matthews, *A Burning Light: The Life and Ministry of John the Baptist*, p. 96.)

SUJETS DE REFLEXION

NOUS DEVONS ECOUTER LES SERVITEURS DU SEIGNEUR

Quand Jésus dit à ses apôtres qu'ils étaient ses représentants (Matthieu 10:40), il exprimait un principe qui existait et qui s'appliquait aux serviteurs du Seigneur depuis toujours. Jésus mit ce principe en application au midi des temps pour les Douze comme il l'avait fait pour Moïse des siècles auparavant et comme il le ferait pour Joseph Smith des siècles plus tard.

Lisez les Ecritures suivantes et réfléchissez soigneusement aux questions:

Deutéronome 18:18, 19. Pour qui Moïse parle-t-il?

Jean 13:20. Comment les gens du temps de Jésus pouvaient-ils le recevoir?

Matthieu 23:34-37. Qui nous envoie les prophètes?

Actes 3:22-23. Qui était ce prophète?

COMMENTAIRE EXPLICATIF

12-1 Marc 6:37. Que représentent les "deux cents deniers" mentionnés?

Le denier était la monnaie romaine de l'époque. C'était une pièce d'argent. Deux cents deniers correspondraient approximativement à 160 francs français actuels.

12-2 Matthieu 14:25. Que signifie la quatrième veille de la nuit?

"Probablement sous l'influence de leurs voisins méditerranéens, les Grecs et les Romains, les Juifs de l'époque du Nouveau Testament divisaient la nuit en veilles militaires au lieu de la diviser en heures. Chaque 'veille' représentait le temps de garde d'une sentinelle. La première veille commençait à 18 heures et se terminait à 21 heures; la deuxième allait de 21 heures à minuit; la troisième de minuit à 3 heures du matin; la quatrième de 3 heures du matin à 6 heures." (Smith, *A Dictionnary of the Bible*, p. 737.)

12-3 Matthieu 14:30, 31. En quoi l'expérience de Pierre marchant sur l'eau est-elle semblable à la nôtre quand notre foi défaille?

"La comparaison que fait le Seigneur entre l'âme qui doute et le flot de la mer agité et poussé par le vent s'applique à nombreux d'entre nous. Nous avons tous vu, pour la plupart, les eaux de la mer quand elle est calme, et à d'autres moments, les ravages qu'elles causent lorsque les vents deviennent violents et que les vagues s'élèvent et deviennent des forces puissantes et destructrices. On peut faire une comparaison avec les coups de Satan. Quand nous sommes sereins et que nous marchons aux côtés du Seigneur, les attaques de Satan ne se font pas sentir; mais quand nous nous détournons et que nous sommes trompés par les vents de fausse doctrine, par les vagues des philosophies d'hommes et leurs sophismes, nous pouvons être emmenés à la dérive, submergés et même noyés dans les profondeurs de l'incrédulité, et l'esprit du Seigneur peut être complètement balayé de notre vie. Ces âmes qui sont trompées et qui doutent ne peuvent rien recevoir du Seigneur à cause de leur manque de constance." (Delbert L. Stapley, *CR*, avril 1970, p. 74.)

12-4 Jean 6:25. Qu'est-ce qu'un rabbi?

Le mot "rabbi" qui signifie littéralement "mon grand maître" était un terme de très grand respect chez les anciens Juifs. Le rabbi local, dans chaque village, faisait partie des hommes les plus instruits de la région; il était en général diplômé d'une école rabbinique officielle. Un rabbi se consacrait véritablement au service des gens du peuple en les instruisant dans leurs synagogues, en les assistant dans leurs besoins par des moyens charitables, et par l'étude et la mise en application constante de la loi de Moïse (la Torah) telle qu'il la comprenait.

12-5 Jean 6:31, 32. Qu'est-ce que la manne?

"Pendant les quarante années qu'ils passèrent dans le désert, Moïse et les enfants d'Israël reçurent leur nourriture du ciel. Certains passages de l'Ancien Testament indiquent que la manne était donnée sous la forme d'une pellicule que l'on trouvait sur le sol tous les jours sauf le jour de sabbat. Selon les instructions du Seigneur, elle devait être ramassée de bonne heure le matin avant que la chaleur du soleil ne la fasse fondre et il ne fallait prendre que la quantité nécessaire pour les besoins de la journée. La veille du sabbat, il fallait en ramasser une quantité double pour pouvoir manger le jour du sabbat. La manne avait le goût d'huile fraîche ou de gâteaux au miel, et elle fut utilisée par les Israélites pour nourrir une population de deux millions de personnes pendant quarante ans. Pour la manger, il fallait la moudre et la faire cuire et elle a toujours été considérée comme un don miraculeux de Dieu et non comme un produit de la nature (voir Smith, *Dictionary of the Bible*, pp. 378-79).

12-6 Jean 6:14, 15. Pourquoi y eut-il tant de personnes parmi celles qui suivaient Jésus qui voulurent faire de lui leur roi?

"De nombreux Juifs, à l'époque de Jésus, attendaient fiévreusement l'apparition imminente de leur Messie attendu depuis si longtemps. L'oppression de la domination romaine se faisait plus lourde de jour en jour. Il était donc tout à fait naturel qu'ils pensent voir en Jésus l'accomplissement de leurs espoirs et de leurs rêves pour leur vie terrestre. Ne possédait-il pas des pouvoirs miraculeux? N'avait-il pas changé de l'eau ordinaire en vin, ressuscité des morts, guéri des malades et transformé quelques pains et quelques poissons en une quantité de nourriture suffisante pour plus de cinq mille personnes? Ne pouvait-il pas tourner ces mêmes pouvoirs contre Rome et libérer les Juifs de l'occupation étrangère?

"La multitude, maintenant nourrie et rassasiée, se mit à réfléchir au miracle. En Jésus, par lequel une œuvre si grande s'était accomplie, elle reconnaissait Quelqu'un qui avait des pouvoirs surhumains. 'Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde', dit-elle - le prophète dont la venue avait été prédite par Moïse et qui serait semblable à lui. De même qu'Israël avait été nourri miraculeusement du temps de Moïse, de même maintenant ce nouveau prophète fournissait du pain dans le désert. Dans son enthousiasme, le peuple proposa de le proclamer roi et de le forcer à devenir son chef. Telle était sa conception grossière du gouvernement messianique." (James E. Talmage, *Jésus le Christ*, p. 409.)

12-7 Jean 6:66. Pourquoi ceux qui avaient suivi le Christ furent-ils si nombreux à se détourner de lui après le sermon sur "le pain de vie" ?

Voyez comment ces paroles du président David O. McKay peuvent s'appliquer à tous ceux qui veulent être les disciples de notre Sauveur:

"(Le sermon sur 'le pain de vie' tel qu'il est rapporté par Jean) est d'une très grande teneur spirituelle et contient des instructions sur le Christ 'pain de vie' *que ceux qui l'avaient suivi ne purent pas croire.* Ils ne comprirent pas ce qu'il disait et beaucoup d'entre eux s'en allèrent...

"... les Douze entrevirent seulement la signification spirituelle de ce sermon...

"... Ces apôtres avaient, ce jour-là, le pouvoir et le droit de faire un choix: *marcher avec ceux qui ne voyaient que les bienfaits, les avantages physiques que la nature pourrait leur donner ou utiliser leurs dons au profit de ce qu'il y a de spirituel en l'homme*...

"... Cette décision détermine si l'on répond à l'appel de l'âme, qui est de s'élever, ou si l'on cède à la tentation de ramper...

"... Les disciples de Jésus aperçurent une lueur qui devait illuminer spirituellement leur âme comme le soleil éclaire l'obscurité avec des rayons de lumière. *Mais il y a peu de personnes qui voient la Lumière elle-même* ou même qui croient à son existence *et souvent, après l'avoir aperçue, ils se détournent vers les choses plus grossières et plus sordides.*" ("Whither Shall We Go?" *Speeches of the Year*, 1961, pp. 2-4.)

SUJETS DE REFLEXION

DANS LE SERMON SUR "LE PAIN DE VIE" JESUS PROCLAMA QU'IL ETAIT LE MESSIE

Le lendemain du miracle de la multiplication des pains, le même groupe de Juifs apparut pour une autre "démonstration". De toute évidence, ce qui les intéressait, ce n'était pas le message de Jésus, ou sa mission, sauf dans la mesure où il satisfaisait leurs besoins physiques. Le sermon sur "le pain de vie"

COMMENTAIRE EXPLICATIF

13-1 Matthieu 14:34-36. Ceux qui ont le cœur pur peuvent attirer sur eux les pouvoirs des cieux

"Le Sauveur et ses disciples arrivèrent dans le pays de Génésareth où 'tous les malades' furent amenés au Seigneur pour qu'il 'leur permette seulement de toucher le bord de son vêtement'. 'Et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.'

"Peut-être avaient-ils eu connaissance que la femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans avait été guérie rien qu'en touchant ses vêtements (Marc 5:25-34). Peut-être considéraient-ils le bord du vêtement comme quelque chose de sacré à cause du commandement divin que tout Israël avait reçu de border les vêtements de bleu afin qu'en regardant cette frange il se souvienne de 'tous les commandements de l'Eternel pour les mettre en pratique' (Nombres 15:37-41); ou peut-être, éprouvant la présence divine avec une telle force, ils recherchaient même le plus léger et le moindre contact physique avec lui. Mais en tout cas, leur foi fut si grande que tous reçurent de son infinie bonté et furent guéris." (McConkie, *DNTC*, 1:350-51.)

13-2 Matthieu 15:1-20. Ceux qui n'ont pas le cœur pur sont scandalisés par la vérité spirituelle

"Cherchant à porter une accusation contre les disciples de Jésus, les scribes et les pharisiens lui demandèrent pourquoi ses disciples transgressaient 'la tradition des anciens' en ne se lavant pas les mains avant de prendre leur repas. Jésus, en réponse, réprimanda les scribes et les pharisiens en ces mots: 'Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi' (Matthieu 15:7, 8). Il leur dit cela parce que, par leurs traditions, ils avaient aboli et rendu vaine la loi de Moïse. Dans cette réprimande, Jésus coupait et retranchait le système de commentaires et de coutumes. Il rejetait dans l'oubli toutes les légendes et les règles, la sagesse rabbinique, les règles de la loi et tout ce que l'on peut qualifier au mieux de religion extérieure.

"Après avoir ébranlé la base de leur religion extérieure, il jeta le discrédit auprès du peuple sur l'autorité des pharisiens et des scribes, appelant à lui la foule en lui disant ces paroles frappantes: 'Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme' (Matthieu 15:11).

"Parce qu'il avait dénoncé leurs traditions, les pharisiens furent scandalisés. Ils le furent surtout par cette déclaration car par elle le Seigneur montrait aux foules qu'elles n'étaient plus obligées de se conformer à ce qui n'était que cérémonie sans aucune signification spirituelle et éternelle (voir Farrar, *The Life of Christ*, pp. 337-41).

13-3 Marc 7:1. Qui étaient les scribes?

"Il y a un acteur de premier plan dans la liste des personnages du Nouveau Testament: le scribe. On le trouve à Jérusalem, en Judée et en Galilée et il n'est pas nouveau dans la vie et la culture juives. Présent à Babylone et aussi au cours de la dispersion, il est le porte-parole du peuple; il est le sage; il est l'homme de bon conseil, le rabbi qui a reçu son ordination par l'imposition des mains. Sa capacité à interroger et à poser des questions est renommée. Personnage digne et important, c'est un aristocrate parmi les gens du peuple qui ne connaissent pas la loi. En ce qui concerne la foi et les pratiques religieuses, il est l'autorité et celui qui tranche; en tant qu'instructeur de la loi, en tant que juge dans les tribunaux ecclésiastiques, il est l'érudit qui doit être respecté, celui dont le jugement est infaillible. Il voyage en compagnie des pharisiens,

mais il n'est pas nécessairement membre de leur parti religieux. Il a le rang correspondant à son office. Sa valeur est bien supérieure à celle des gens ordinaires, et ceux-ci doivent l'honorer, car il doit être loué par Dieu et par les anges dans les cieux. En fait, ses paroles concernant la loi et les pratiques doivent être révérées au point qu'il faut les croire, même si elles sont en contradiction avec le bon sens, même s'il venait à affirmer que le soleil ne brille pas à midi alors que tout le monde le voit (voir Edersheim, *The Life and Times of Jesus the Messiah*, 1:93-94).

13-4 Matthieu 15:2. Qu'étaient les nombreuses ablutions exigées par la coutume juive?

"Les nombreuses ablutions requises par la coutume juive à l'époque du Christ étaient, on le reconnaît, dues au rabbinisme et à 'la tradition des anciens' et non conformes à la loi mosaïque. Dans certaines conditions, des ablutions successives étaient prescrites, et à propos de celles-ci nous trouvons des allusions aux 'première', deuxième' et 'autres' eaux, la 'deuxième eau' étant nécessaire pour rincer la 'première eau' qui était devenue souillée par contact avec les mains 'impures' et ainsi de suite avec les eaux ultérieures. Parfois il fallait plonger ou immerger les mains, d'autres fois il fallait les purifier en déversant de l'eau dessus, et il était alors nécessaire qu'on laissât couler l'eau jusqu'aux poignets ou aux coudes dans la mesure où l'on était censé être souillé; dans d'autres cas encore, comme le prétendaient les disciples du rabbi Chammaï, seul le bout des doigts, ou les doigts jusqu'aux articulations devaient être mouillés dans certaines circonstances particulières. Les lois pour la purification des récipients et du mobilier étaient détaillées et exigeantes; des méthodes distinctes s'appliquaient respectivement aux récipients de terre, de bois et de métal. La crainte de se mouiller les mains par mégarde conduisait à beaucoup de précautions extrêmes. Comme on savait que le Rouleau de la Loi, le Rouleau des Prophètes et d'autres Ecritures, quand on les mettait de côté, étaient parfois touchés, griffés ou même rongés par des souris, on avait lancé un décret rabbinique selon lequel les Saintes Ecritures, ou une partie quelconque de celles-ci comprenant au moins quatre-vingt-cinq lettres (la section la plus courte de la loi ayant exactement ce nombre), souillaient les mains par simple contact. C'est ainsi que les mains devaient être purifiées cérémoniellement après avoir touché un exemplaire des Ecritures, ou même un passage écrit de celles-ci.

"Etre émancipé de ces choses, et 'beaucoup d'autres choses semblables' devait en effet, être un soulagement" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 447-48; voir aussi Marc 7:1-23).

13-5 Marc 7:11. Que voulait dire "corban"?

"Le mot 'corban' signifie une offrande, un sacrifice à Dieu. Son utilisation permettait à un homme de faire vœu d'éviter ou d'accepter n'importe quelle obligation. Ainsi un homme pouvait dire: 'Je fais vœu à Dieu ou plutôt c'est 'corban' pour moi de m'abstenir de vin pendant un certain temps.' Il pouvait dire: 'C'est corban pour moi de rendre l'hospitalité à tel ou tel homme.' Il pouvait s'abstenir d'aider ses parents en disant: 'C'est corban pour moi pendant un certain temps de ne pas assister mes parents'" (voir Dummelow, *A Commentary on the Holy Bible*, p. 678; voir aussi Matthieu 15:3-6). De cette façon, on annulait les lois comme "Honore ton père et ta mère". Le Sauveur se rendit compte de cela et réprimanda les scribes et les pharisiens d'échapper de cette manière à leurs obligations légitimes.

13-6 Matthieu 15:13. Qui sont les "plantes" qui doivent être déracinées?

"Les faux ministres qui sont scandalisés par la vérité 'sont corrompus et apostats et, en temps voulu, ils seront déracinés' par les vérités déclarées par le Seigneur et ses prophètes (voir McConkie, *DNTC*, 1:368).

13-7 Matthieu 15:22. Que faut-il entendre par "une femme cananéenne"?

Lisez Marc 7:26 .

"Une femme, apprenant sa (Jésus) présence dans son pays, vint demander une faveur. Marc nous dit qu'elle était Grecque, ou plus littéralement une Gentile qui parlait grec, et syro-phénicienne de nationalité; Matthieu dit que c'était 'une femme cananéenne'; ces déclarations s'accordent, puisque les Phéniciens étaient de descendance cananéenne. Les historiens évangéliques déclarent clairement que cette femme était de naissance païenne; et nous savons que parmi les peuples ainsi classés, les Juifs avaient un mépris particulier pour les Cananéens. (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 433.)

13-8 Matthieu 15:24. Qui étaient les brebis perdues de la maison d'Israël?

Dans cette phrase, Jésus parle des Juifs. "L'Evangile devait être offert aux Juifs avant d'aller aux Gentils. Le ministère mortel de Jésus était destiné à Israël, pas à d'autres nations. S'il a guéri cette païenne ou tout autre Gentil, c'est par une dispensation spéciale à cause de la grande foi de ces personnes" (voir McConkie, *DNTC*, 1:371).

13-9 Qui sont les "petits chiens" dont il est question dans Matthieu 15:26 ?

Le mot grec *kunariois* est le diminutif de "chien", traduit par "petit chien". Un commentateur fait cette remarque, notant l'importance de ce terme:

"Les rabbis disaient souvent des Gentils qu'ils étaient des chiens... (Jésus) ne dit pas 'chiens' mais 'petits chiens' c'est-à-dire les chiens familiers de la maison, et la femme reprend adroitement l'expression, donnant pour argument que si les Gentils sont les chiens de la maison, c'est alors parfaitement leur droit de se nourrir des miettes qui tombent de la table de leur maître" (Dummelow, *Commentary*, pp. 678-79).

SUJETS DE REFLEXION

CEUX QUI ONT LE CŒUR PUR ONT SUFFISAMMENT DE FOI POUR ATTIRER SUR EUX LES POUVOIRS DES CIEUX

A ce niveau de votre étude de la vie et des enseignements de Jésus, vous avez lu un certain nombre de cas où Jésus a accompli des miracles. Vous avez lu aussi des cas où il refusa de faire des miracles comme par exemple lorsqu'il retourna à Nazareth, la ville de son enfance et de sa jeunesse. Le Sauveur bénissait volontiers ceux qui le suivaient. Pourtant, il y en eut qui ne virent jamais un miracle, qui ne sentirent jamais le Saint-Esprit et ne reçurent jamais un témoignage bien que le Christ fût au milieu d'eux. Selon quels principes les pouvoirs des cieux se manifestent-ils dans la vie des hommes? Comment se manifestent-ils dans votre vie?

Lisez attentivement les versets suivants de la section 121 des Doctrine et Alliances. Bien qu'ils s'adressent plus précisément à ceux qui détiennent la prêtrise, ils peuvent s'appliquer à tous ceux qui veulent recevoir les bénédictions et les pouvoirs des cieux.

Versets 34 et 35. Pourquoi y en a-t-il si peu qui sont choisis pour recevoir les pouvoirs des cieux?

Verset 36. Comment les pouvoirs des cieux sont-ils contrôlés?

Vous avez lu l'épisode de la femme qui toucha le bord du vêtement de Jésus et qui fut guérie, et de la femme cananéenne dont la fille fut purifiée d'un esprit

COMMENTAIRE EXPLICATIF

14-1 Matthieu 16:17, 18. Quelle est la pierre sur laquelle la véritable Eglise est bâtie?

"Il est vain pour les exégètes qui n'ont pas l'inspiration de discuter et de débattre de ce passage pour essayer de justifier l'opinion particulière dont ils se sont par hasard encombrés. Quelle importance cela a-t-il que le nom 'Pierre' se trouve vouloir dire en grec 'rocher', 'pierre'? Qu'est-ce que cela change au problème de savoir qu'il a été promis à Pierre de recevoir le don de voyant ou toute autre chose à ce sujet? Et qu'est-ce que cela ajoute de montrer que tous les Douze détenaient toutes les clés du royaume? Aucune de ces choses n'établit la divinité d'aucune fausse église.

"Mais supposez que ce soit vrai, que ce point de vue apostat tout à fait insoutenable soit correct, et que le Seigneur ait bâti son royaume avec Pierre pour fondation, toute Eglise qui prétendrait faire remonter son autorité à Pierre serait quand même une fausse Eglise si elle ne croyait pas aux principes de la révélation moderne et ne fonctionnait pas par ces principes. Et cela simplement parce que les conditions de vie sont si différentes dans le monde d'aujourd'hui qu'une Eglise sans révélation quotidienne ne peut pas opérer les changements nécessaires pour répondre à ces nouvelles conditions. Comment l'Eglise moderne saurait-elle quelle position elle doit prendre devant l'utilisation du tabac ou du café ou la bombe atomique ou le cinéma ou la télévision ou mille choses qui étaient loin d'être connues du temps de Pierre?

"Il est clair qu'il n'y a que par la révélation que le Seigneur établit son œuvre parmi les hommes. En analyse finale, personne ne peut avoir une connaissance définitive de la véritable signification de ce passage sans la révélation de ce Dieu qui ne fait pas acception de personnes et qui donne libéralement la sagesse à tous ceux qui la lui demandent avec foi. Et comment ceux qui ne croient pas en l'existence même de la révélation pour notre époque et qui, délibérément, refusent de la chercher pour eux, comment peuvent-ils, sans inspiration, arriver à une connaissance sûre de cette vérité ou de toute autre vérité spirituelle et éternelle?" (McConkie, *DNTC*, 1:387.)

14-2 Matthieu 16:19. Quelles sont les clés du royaume des cieux?

"Ces clés comprennent le *pouvoir de scellement*, c'est-à-dire le pouvoir de lier et de sceller sur la terre au nom du Seigneur et par son autorité et que l'acte soit ratifié dans les cieux. Ainsi, si Pierre baptisait par l'autorité du pouvoir de scellement qui lui est promis ici, cette ordonnance serait pleinement valable quand la personne pour qui elle était accomplie entrerait dans les mondes éternels et lui permettrait d'être admise dans le monde céleste. De même, si Pierre utilisait ces clés de scellement pour célébrer un mariage, ceux qui se trouveraient unis par le mariage éternel seraient mari et femme pour toujours. Quand ils arriveraient dans leur futur ciel, ils se retrouveraient unis en cellule familiale comme ils l'étaient sur la terre." (*Mormon Doctrine*, pp. 615-16; voir aussi *Doctrinal New Testament Commentary*, McConkie, 1:389-90.)

14-3 Matthieu 16:19. Le fait que Jésus ait déclaré que Pierre recevrait les clés du royaume a-t-il une signification particulière?

"Autrement dit, Pierre, détenant les clés du royaume, était le président de la Haute-Prêtrise à son époque de la même façon que Joseph Smith et ses successeurs à qui ces 'clés' ont été remises de nos jours sont les présidents de la Haute-Prêtrise et les chefs terrestres de l'Eglise et du royaume de Dieu sur la terre." (Harold B. Lee, *CR*, octobre 1953, p. 25.)

14-4 Matthieu 16:24. "Qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive"

La Version Inspirée de la Bible dit que "pour un homme, prendre sa croix, c'est se refuser à toute impiété, à tout appétit du monde et garder mes commandements" (Matthieu 16:26, Version Inspirée).

14-5 Matthieu 17:1-9. Pourquoi Pierre, Jacques et Jean furent-ils les seuls à recevoir certains droits, clés et bénédictions spéciales?

"Ils furent les seuls témoins de la résurrection de la fille de Jaïrus (Marc 5:22-24, 35-43). Eux seuls contemplèrent la gloire et la majesté de Jésus transfiguré; eux seuls reçurent de lui, de Moïse et d'Elie les clés du royaume et il leur fut interdit de parler de ces événements transcendants aux autres membres des Douze jusqu'après la résurrection de notre Seigneur. Eux seuls furent emmenés dans un lieu de Gethsémané où ils purent être témoins de ses souffrances quand il prit sur lui les péchés du monde (voir Marc 14:32-42). Ce sont eux qui vinrent à Joseph Smith et Oliver Cowdery conférer la prêtrise et les clés dans cette dispensation (voir D. & A. 27:12-13; 128:20).

"Pourquoi toujours eux et pas d'autres ou même tous les Douze? La simple raison, c'est que Pierre, Jacques et Jean formaient la Première Présidence de l'Eglise à leur époque... Nous savons par la révélation moderne qu'ils détenaient et rétablirent 'les clés du royaume qui appartiennent toujours à la Présidence de la Haute-Prêtrise' (D. & A. 81:2). Autrement dit, ils formaient la Première Présidence de leur époque. (McConkie, *DNTC*, 1:401-2.)

"Au temps de son ministère, le Christ appela les premiers apôtres qui aient jamais été ordonnés à cet office pour autant que nous le sachions. Il leur conféra tout le pouvoir et toute l'autorité de la prêtrise. Il appela aussi trois des Douze à détenir les clés de la présidence. *Pierre, Jacques et Jean agirent en tant que Première Présidence de l'Eglise en leur temps.*" (Smith, *Doctrines of Salvation*, 3:152; voir aussi D. & A. 7:7; 27:12-13.)

14-6 Matthieu 17:3, 4. Qu'est-ce qui est important dans l'apparition de Moïse et d'Elie?

"Moïse, le grand prophète-homme d'Etat dont le nom symbolisait la loi, et Elie le Tischbite, prophète d'une si grande renommée que son nom est devenu le type et le symbole de la sagesse collective et du don de discernement de tous les prophètes. Moïse détenait les clés du rassemblement d'Israël et les clés nécessaires pour ramener les dix tribus du nord, Elie les clés du pouvoir de scellement. Ce sont les clés qu'ils remirent à Pierre, Jacques et Jean sur la montagne qui eux-mêmes les remirent à Joseph Smith et Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland, près de deux mille ans plus tard (voir D. & A. 110:11-16). Tous deux étaient des êtres qui avaient été enlevés au ciel et ils avaient un corps de chair et d'os, état dont ils jouissaient apparemment pour pouvoir conférer des clés à des hommes mortels. Nous avons dans les Ecritures un récit détaillé de l'enlèvement au ciel d'Elie (2 Rois 2) et un certain nombre de références scripturales par lesquelles on ne peut que comprendre que Moïse lui aussi fut enlevé au ciel sans goûter la mort (voir Alma 45:18-19; *Mormon Doctrine*, pp. 726-730; *Doctrines of Salvation*, vol. 2, pp. 107-111). Quand ces deux hommes saints apparurent dans notre dispensation pour rétablir leurs clés et leurs pouvoirs, ils vinrent en personnages ressuscités (D. & A. 133:55)" McConkie, *DNTC*, 1:402-3).

14-7 Matthieu 18:15-17, 21-35. Y a-t-il des limites au pardon? Si oui, comment ce principe est-il appliqué aux enseignements de Jésus?

En ce qui concerne les limites qui nous sont données pour pardonner à notre prochain, lisez ces Ecritures:

Matthieu 18:21, 22; D. & A. 98:23-48; D. & A. 64:7-11.

14-8 Matthieu 18:6. Que signifie: "Si quelqu'un scandalisait un de ces petits"?

"Les 'petits' ce sont les enfants et ceux qui sont devenus comme les petits enfants en se conformant aux principes de l'Evangile. 'Scandaliser un de ces petits', c'est-à-dire faire trébucher ou tomber quelqu'un à cause d'un mauvais exemple ou d'une fausse doctrine est un péché très grave. Le Sauveur a enseigné que dans certains cas, il vaudrait mieux pour quelqu'un n'être jamais né que d'avoir empêché la progression éternelle de quelqu'un d'autre"(voir McConkie, *DNTC*, 1:420).

14-9 Matthieu 18:17... Est-il nécessaire de discuter de ses transgressions avec les dirigeants de l'Eglise?

"La fonction des autorités constituées de l'Eglise en matière de pardon est double: 1) Exiger le châtiment approprié: par exemple, lancer une action officielle en ce qui concerne le pécheur dans les cas qui justifient soit la disqualification, soit l'excommunication; 2) lever le châtiment et tendre la main de la fraternité au transgresseur. Quelle que soit celle des deux mesures qui est prise, que ce soit le pardon ou les mesures disciplinaires de l'Eglise, cela doit se faire à la lumière de tous les faits et d'après l'inspiration qui peut être accordée à ceux qui prennent la décision. Il est donc important que le transgresseur repentant se confesse pleinement à l'autorité appropriée." (*Le miracle du pardon*, p. 303.)

SUJETS DE REFLEXION

14-10 L'IMPORTANCE DES CLES DE LA PRETRISE

"Diverses clés de la prêtrise ont été détenues par Adam, Noé, les chefs des dispensations de l'Evangile et d'autres prophètes puissants. Le président Wilford Woodruff a expliqué que Joseph Smith avait dit aux douze apôtres qu'il avait scellé sur eux toutes les clés, les droits, l'autorité et le pouvoir de scellement"(voir Durham, *Discourses of Wilford Woodruff*, pp. 71-73).

Au moment de son ordination comme membre du collège des Douze, chaque apôtre reçoit en bénédiction toutes les clés de la prêtrise dont l'homme peut disposer sur la terre. Bien que chacun d'eux détienne les clés, seul l'officier président de l'Eglise peut les faire fonctionner pleinement. A la dissolution de la Première Présidence, le membre le plus ancien du Collège des Douze qui a été appelé et soutenu avant tous les autres membres vivants des Douze peut exercer ces clés dans leur plénitude.

Lisez et marquez D. & A. 132:7.

"...nous avons la sainte prêtrise et...les clés du royaume..." (Joseph Fielding Smith, *CR*, avril 1972, p. 99).

Comme exemple de la façon dont un des apôtres reçut les clés de la prêtrise, voyez comment les clés furent remises à Spencer W. Kimball,un prophète moderne.

exclusive à laquelle prétendaient les Juifs en tant que peuple élu devait bientôt être remplacée par le commandement de porter l'Evangile de paix à toutes les races." (McConkie, *DNTC*, 1:537.)

19-3 Luc 17:20. Pourquoi Jésus dit-il: "Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards" ?

"Les prophéties prédisant les événements relatifs à la première et à la seconde venue du Messie étaient confondues dans l'esprit des Juifs. Ils croyaient à tort qu'à sa première venue il manifesterait son pouvoir qui renverserait et détruirait tous les royaumes terrestres. C'est pourquoi, se basant sur une fausse promesse, en se moquant de lui, ils exigeaient une réponse à leur question sarcastique: 'Si tu es le Messie promis comme tu as prétendu l'être si souvent, quand manifesteras-tu ton pouvoir, quand le joug romain sera-t-il brisé, quand le royaume de Dieu viendra-t-il vraiment?" (McConkie, *DNTC*, 1:539.)

19-4 Luc 18:1-8. Pourquoi le Seigneur raconta-t-il la parabole du juge inique?

"Le juge était un homme pervers; il refusait la justice à la veuve, qui ne pouvait obtenir réparation de nul autre. Il fut poussé à agir par le désir d'échapper aux importunités de la femme. Evitons l'erreur de comparer son action égoïste avec les voies de Dieu. Jésus ne voulait pas dire que Dieu céderait finalement aux supplications de la même manière que le juge inique l'avait fait; mais il fait remarquer que si même un être tel que ce juge, qui 'ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne', finissait par écouter la veuve et lui accorder ce qu'elle demandait, nul ne devrait douter que Dieu, le Juste et le Miséricordieux, n'écouterait et ne répondrait point. L'entêtement du juge, bien qu'entièrement pervers de sa part, peut avoir été finalement avantageux pour la veuve. Si elle avait aisément obtenu réparation, elle aurait pu devenir de nouveau imprudente, et il aurait pu se faire qu'un adversaire pire encore que le premier l'eût opprimée. Le but dans lequel le Seigneur donna cette parabole est déclaré expressément: 'pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. '" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 533; lisez aussi D. & A. 101:81-92.)

19-5 Luc 18:9-14. Pourquoi le Seigneur a-t-il raconté la parabole du pharisien et du publicain?

"Il nous est dit expressément que cette parabole fut donnée au profit de certaines personnes qui étaient assurées que leur pharisaïsme serait certainement justifié devant Dieu. Elle ne s'adressait pas spécialement aux pharisiens ni aux publicains. Les deux personnages représentent des classes extrêmement séparées. Il se peut que l'esprit de satisfaction pharisaïque de soi ait abondamment existé parmi les disciples et même un peu parmi les Douze... La parabole peut s'appliquer à tous les hommes; sa morale fut résumée dans une répétition des paroles de notre Seigneur prononcées dans la maison du chef pharisien..." (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 576-77; lire aussi Luc 18:14.)

19-6 Matthieu 19:6. "Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint"

"Tels qu'ils sont rapportés ici, les enseignements de notre Seigneur sur le mariage et le divorce sont fragmentaires et incomplets. On ne peut les comprendre qu'en relation avec la loi du mariage céleste telle qu'elle nous a été à nouveau révélée à notre époque. Le mariage éternel était basé sur les mêmes principes généraux que les disciples du temps de Jésus connaissaient et comprenaient ainsi que les pharisiens, du moins en partie. Mais les récits de la discussion du Maître sur le mariage et le divorce conservés par Matthieu et par Marc sont si condensés et abrégés qu'ils ne donnent pas une image claire du problème. Les exégètes modernes ont besoin des mêmes données et de la même connaissance que ceux qui furent à l'origine de cette discussion.

"Pour comprendre correctement le rôle que jouent le mariage et le divorce dans l'ordre divin des choses, il faut connaître au moins les principes suivants:

"Le mariage et la cellule familiale sont la partie centrale du plan de la progression et de l'exaltation. Dans la perspective éternelle, toutes les choses tournent autour d'un même centre: la cellule familiale. L'exaltation, c'est la continuation de la cellule familiale dans l'éternité. Ceux dont la cellule familiale dure ont la vie éternelle; tous les autres ont un degré de salut moindre dans les demeures qui sont préparées...

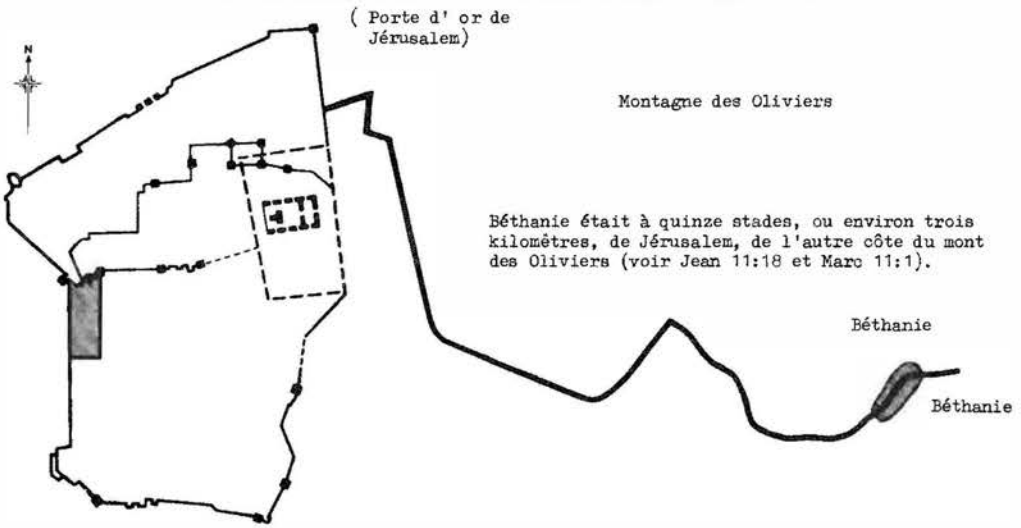
"Le mariage céleste ou éternel est la porte de l'exaltation. Pour remplir la mesure de sa création et obtenir la vie éternelle, un homme doit entrer dans cet ordre du mariage et garder toutes les alliances et les obligations qui l'accompagnent. Si un couple est scellé par ce mariage éternel, les deux personnes deviennent mari et femme dans cette vie et le restent dans le monde à venir (D. & A. 131:1-4; 132).

"Le divorce ne fait pas partie du plan de l'Evangile, quel que soit le type de mariage. Mais parce que les hommes, dans la pratique, ne vivent pas toujours en accord avec les principes de l'Evangile, le Seigneur permet le divorce pour une raison ou une autre selon la stabilité spirituelle des personnes concernées. Dans l'ancienne Israël, les hommes avaient le droit de répudier leur femme pour des raisons relativement insignifiantes (Deutéronome 24:1-4). Dans les conditions idéales, le divorce ne devrait pas être permis sauf quand il y a péché sexuel. De nos jours, les divorces sont permis selon les modalités des lois civiles et l'Eglise permet aux personnes divorcées de se remarier sans qu'elles soient entachées d'immoralité comme ce serait le cas dans un système plus élevé." (McConkie, *DNTC*, 1:546-47.)

19-8 Luc 19:11-28. Pourquoi Jésus a-t-il raconté la parabole des mines?

"Jésus voyageait vers Jérusalem pour la dernière fois. Dix jours plus tard environ, il allait mourir sur la croix et les Juifs, en général, croiraient qu'il n'avait pas réussi à établir le royaume messianique promis. Pour corriger l'idée fausse que le 'royaume de Dieu' (c'est-à-dire le royaume politique, le royaume qui gouvernerait toutes les nations ayant à sa tête le Messie roi, le royaume du millénium) 'allait apparaître' à l'instant, Jésus donna la parabole des mines. Comparez avec la parabole des talents (Matthieu 25:14-30)." (McConkie, *DNTC*, 1:571.)

19-9 Matthieu 26:6. Quelle distance y avait-il de Béthanie à Jérusalem?



Béthanie était à quinze stades, soit environ trois kilomètres de Jérusalem, de l'autre côté de la montagne des oliviers (voir Jean 11:18 et Marc 11:1).

19-10 Matthieu 26:6-13; Jean 12:2-8. Que penser du fait que Jésus ait été oint de parfum de nard?

"Oindre d'huile ordinaire la tête d'un invité, c'était lui faire honneur; lui oindre également les pieds, c'était montrer une considération extraordinaire et signalée; mais oindre la tête et les pieds de nard, et en telle abondance, était un acte d'hommage respectueux rarement rendu, même aux rois. L'acte de Marie était une expression d'adoration; c'était l'exubérance parfumée d'un cœur plein de culte et d'affection." (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 623-24.)

SUJETS DE REFLEXION

POUR SUIVRE LE SAUVEUR, "QUE ME MANQUE-T-IL ENCORE ?"

19-11 Matthieu 19:16-20. "Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?"

"Un jour, un jeune homme riche vint à Jésus et lui demanda: 'Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?'

"La réponse de notre Seigneur fut l'évidence, celle de tous les prophètes de tous les âges. Ce fut: 'Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements.'

"La question suivante fut: 'Lesquels?'

"Jésus les énuméra: 'Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignages; honore ton père et ta mère; et: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.'

"Puis vint cette réponse et cette demande (car le jeune homme était un homme bon, un homme fidèle, qui recherchait la justice): 'J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore?'

"Nous pourrions tous demander: 'N'est-il pas suffisant de garder les commandements? Que devons-nous faire de plus qu'être fidèle et loyal à toutes les vérités? Y a-t-il plus que la loi d'obéissance?'

"Dans le cas de notre jeune homme riche, oui, il y avait plus. Le Seigneur attendait de lui qu'il vive la loi de consécration, qu'il sacrifie ses biens terrestres car il lui répondit: 'Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.'

"Comme vous le savez, le jeune homme s'en alla tout triste 'car il avait de grands biens' (Matthieu 19:16-22). Et nous restons à nous demander quels liens intimes il aurait pu avoir avec le Fils de Dieu, de quelle amitié il aurait pu jouir avec les apôtres, quelles révélations et quelles visions il aurait pu recevoir s'il avait été *capable* de vivre la loi d'un royaume céleste. Tel qu'il est, il reste anonyme, tel qu'il aurait été, son nom aurait pu être tenu en mémoire et en honneur parmi les saints pour toujours.

"Il est parfaitement clair, je pense, que le Seigneur attend de nous beaucoup plus que ce que nous ne faisons parfois. Nous ne sommes pas comme les autres hommes. Nous sommes les saints de Dieu et nous avons les révélations des cieux. On demande beaucoup à qui l'on a beaucoup donné. C'est tout ce qui concerne son royaume que nous devons mettre en premier dans notre vie." (Bruce R. McConkie, *CR*, avril 1975, pp. 75-76.)

20-2 Matthieu 24:2. "Il ne restera pas ici pierre sur pierre"

"La prophétie de Jérémie n'était pas encore tout à fait accomplie, mais le temps prouva que pas un seul mot de cette prophétie ne devait faillir: 'Tout Juda est emmené captif, il est emmené tout entier captif' telle était la prédiction. Un mouvement de rébellion parmi les Juifs donna à leurs maîtres romains un semblant d'excuse pour les châtier, châtiment dont le point culminant fut la destruction de Jérusalem, en 71 après J.-C. La ville tomba après un siège de six mois, devant les armées romaines conduites par Titus, fils de l'empereur Vespasien. Josèphe, le fameux historien, à qui nous devons la plus grande partie de ce que nous savons des détails de cette lutte, résidait lui-même en Galilée et fut emmené à Rome parmi les captifs. D'après son récit, nous apprenons que plus d'un million de Juifs perdirent la vie au cours de la famine qui accompagna le siège; beaucoup plus encore furent vendus comme esclaves et innombrables furent ceux qui durent s'exiler. La ville fut entièrement détruite et l'emplacement sur lequel se tenait le Temple fut passé à la charrue par les Romains qui essayaient de découvrir des trésors. C'est ainsi que les paroles du Christ furent accomplies littéralement: 'Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée'." (Talmage, *Articles de Foi*, p. 399.)

20-3 Marc 11:11. Jésus bénit ses disciples pour le jour où Jérusalem serait détruite

"13. Et Jésus entra dans Jérusalem et alla dans le temple. Et quand il eut regardé toutes choses autour de lui et béni les disciples, c'était le soir. Et il alla à Béthanie avec les Douze" (Marc 11:13, Version Inspirée).

"Jérusalem devait être entièrement dévastée et châtiée comme peu de villes l'ont jamais été, mais les fidèles qui se trouveraient dans ses murs devaient être protégés, sauvés et bénis." (McConkie, *DNTC*, 1:579.)

20-4 Jean 12:15. "Voici, ton roi vient"

"Comme le peuple le savait, et le comprenait, Zacharie avait prophétisé: 'Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi. Il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, le petit d'une ânesse' (Zacharie 9:9). Quand nous voyons l'entrée triomphale de notre Seigneur dans Jérusalem, le peuple qui agite les branches de palmier, les vêtements soigneusement placés sous ses pas et les acclamations pour le louer et proclamer sa divinité, on dirait que Zacharie a vu la scène et a écrit non une prophétie mais de l'histoire.

"Tous les détails de cet épisode unique se complétaient pour attester de l'identité du personnage central du tableau. C'était comme si Jésus avait dit: 'Je vous ai souvent dit en termes clairs et avec les explications nécessaires que je suis le Messie. Mes disciples rendent aussi le même témoignage. Maintenant, je viens à vous en roi d'Israël exactement comme les anciens prophètes ont dit que je viendrais. Et le fait que vous participez à cet événement est en lui-même un témoignage que je suis celui qui doit venir pour racheter mon peuple.'" (McConkie, *DNTC*, 1:577-78.)

20-6 Jean 12:20-26. Comment Jésus enseigna-t-il aux Grecs qu'il était nécessaire qu'il meure?

"Jésus leur attesta que l'heure de sa mort était proche, l'heure à laquelle 'le Fils de l'Homme doit être glorifié'. Ils furent surpris et affligés des paroles du Seigneur et demandèrent probablement si pareil sacrifice était nécessaire. Jésus expliqua en citant une illustration frappante tirée de la nature: 'En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. La comparaison est excellente, et en même temps magistralement simple et belle. Un

COMMENTAIRE EXPLICATIF

21-1 Matthieu 21:28-32. Quel est le message de la parabole des deux fils?

"La première phrase: 'Que vous en semble?' les appelait à faire très attention. Elle impliquait qu'une question allait bientôt s'ensuivre; et cette question fut: Lequel des deux fut le fils obéissant? Il n'y avait qu'une réponse logique, et ils durent la donner, autant qu'ils y répugnassent. L'application de la parabole suivit avec une promptitude condamnatrice. Eux, les principaux sacrificateurs, scribes, pharisiens et anciens du peuple, étaient représentés par le deuxième fils, qui, lorsqu'il lui fut dit d'aller travailler dans la vigne répondit avec tant d'assurance, mais n'alla point, bien que les vignes fussent occupées à devenir sauvages parce qu'on ne les taillait pas, et que les pauvres fruits qui pourraient arriver à maturité seraient abandonnés pour tomber et pourrir par terre. Les publicains et pécheurs sur qui ils donnaient libre cours à leur mépris, dont le contact était une souillure, étaient semblables au premier fils, qui par un refus grossier bien que franc ignora l'appel du père, mais changea d'avis plus tard et se mit au travail, espérant avec repentance s'amender du temps qu'il avait perdu et de l'esprit peu filial qu'il avait montré" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 648).

21-2 Matthieu 21-33. Quand ils répondirent à la question du Seigneur, comment les dirigeants juifs amenèrent-ils le jugement sur eux-mêmes?

"De nouveau les Juifs étaient obligés de répondre à la grande question dont traitait la parabole, et de nouveau par leur réponse ils prononçaient jugement eux-mêmes. La vigne, au sens large, était la famille humaine, mais plus spécialement le peuple de l'alliance, Israël; le terrain était bon et pouvait produire une grande abondance, les vignes étaient de choix et avaient été plantées avec soin, et le vignoble tout entier était amplement protégé par une haie et bien équipé d'une presse à vin et d'une tour. Les vignerons ne pouvaient être personne d'autres que les prêtres et les instructeurs d'Israël, y compris les dirigeants ecclésiastiques qui étaient présents en personne dans l'exercice de leurs fonctions. Le Seigneur de la vigne avait envoyé parmi le peuple des prophètes autorisés à parler en son nom; ceux-ci, les locataires corrompus, les avaient rejetés, maltraités, et, en de nombreux cas, cruellement massacrés. Dans les rapports plus détaillés de la parabole nous lisons que lorsque le premier serviteur arriva, les cruels vignerons 'le battirent, et le renvoyèrent à vide', ils blessèrent le suivant 'à la tête, et l'outragèrent', ils en assassinèrent encore un autre et tous ceux qui vinrent ensuite furent brutalement maltraités, et certains d'entre eux furent tués. Ces hommes corrompus avaient utilisé la vigne de leur seigneur pour leur gain personnel et n'avaient rien rendu de la vendange au propriétaire légal. Lorsque le Seigneur renvoya d'autres messagers, 'en plus grand nombre que les premiers' (la version du Roi Jacques dit: 'Plus que les premiers' ce qui entraîne le commentaire suivant, N. d T.) ou en d'autres termes plus grands que les précédents, l'exemple plus récent étant Jean-Baptiste, les vignerons les rejetèrent avec une détermination perverse plus prononcée que jamais. Finalement le Fils était venu en personne; ils craignaient son autorité, car c'était celle de l'héritier légal, et avec une méchanceté presque incroyable, ils décidèrent de le tuer afin de perpétuer leur possession injuste de la vigne et la conserver dorénavant comme la leur.

"Sans interruption, Jésus porta l'histoire du passé criminel à l'avenir encore plus tragique et terrible, qui n'était à ce moment-là éloigné que de trois jours, et raconta calmement avec les images prophétiques, comme si cela était déjà accompli, comment ces hommes corrompus chassèrent le Fils bien-aimé de la vigne et le tuèrent. Incapables d'échapper à la question incisive de ce que le Seigneur de la vigne ferait naturellement et justement aux méchants vignerons, les dirigeants juifs donnèrent une seule réponse pertinente possible: qu'il détruirait certainement ces misérables pécheurs et affermerait sa vigne à des locataires plus honnêtes et plus dignes" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 650-51).

21-3 Matthieu 21:42-46. Quel grand message Jésus enseigne-t-il dans la parabole de la pierre rejetée?

Lisez Ephésiens 2:20
et Actes 4:10-12.

21-4 Matthieu 22:2-11. Quelle est l'interprétation de la parabole des noces?

"Dans cette parabole des noces... Jésus enseigne ces vérités: (1) le fait que lui-même est Fils de Dieu; (2) la destruction à venir de Jérusalem; (3) le rejet du restant juif du peuple de l'alliance; (4) la prédication de l'Evangile aux Gentils et (5) ceux qui répondent à l'appel de l'Evangile ne seront pas choisis pour le salut s'ils ne se revêtent pas de justice. Comparez avec Luc 14:16-24.

"C'est Dieu lui-même le roi de la parabole; Jésus, qu'il a engendré et qui est son héritier, est le fils du roi; et ceux qui ont été invités les premiers au 'mariage de l'Agneau (D. & A. 58:11) sont les habitants choisis et favorisés d'Israël à qui l'Evangile avait été offert dans les temps anciens. 'Le reste' qui rejeta la dernière invitation par la violence et le meurtre étaient les descendants juifs de l'ancienne Israël; et c'est leur ville, Jérusalem, qui fut violemment détruite" (McConkie, *DNTC*, 1:597).

"Que ce fils était le Messie est incontestable, puisque c'est le royaume des cieux qui est l'objet de la parabole; et que ce sont les saints, ou ceux qui sont trouvés fidèles par le Seigneur, qui seront trouvés dignes d'occuper un siège au festin des noces, cela ressort avec évidence des paroles de Jean dans l'Apocalypse, lorsqu'il dit que le bruit qu'on entend dans les cieux est comme le bruit d'une grande multitude ou comme la voix des puissants tonnerres, disant: Le Seigneur notre Dieu Tout-Puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints" (Apocalypse 19:7-8; *Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 81-82).

21-5 Matthieu 22:15. Quels efforts furent faits pour essayer de faire faire ou dire à Jésus quelque chose de contraire à la loi juive ou romaine?

"Les autorités juives persistaient sans relâche dans leurs efforts, bien décidées à tenter ou à entraîner Jésus à commettre un acte ou à prononcer une parole sur lesquels elles pourraient baser l'accusation qu'il avait commis une offense, soit en vertu de leur loi, soit en vertu de la loi romaine. Les pharisiens se consultèrent 'sur le moyen de surprendre Jésus par ses propres paroles'; puis, mettant de côté leurs préjugés partisans, ils conspirèrent à cette fin avec les hérodiens, faction politique dont la caractéristique principale était l'objectif de maintenir au pouvoir la famille des Hérode, politique qui entraînait nécessairement le soutien du pouvoir romain dont les Hérode détenaient l'autorité qui leur était déléguée. Ils avaient conclu la même association incongrue que précédemment, lorsqu'ils essayèrent de provoquer Jésus à parler ou à agir ouvertement en Galilée; et le Seigneur avait mis les deux partis dans le même panier lorsqu'il avait averti les disciples de se méfier du levain de l'un et de l'autre. C'est ainsi que le dernier jour où le Seigneur enseigna en public, les pharisiens et les hérodiens unirent leurs forces contre lui; les uns veillant à la moindre infraction technique de la loi mosaïque, les autres prêts à s'emparer de la moindre excuse pour l'accuser de déloyauté envers les pouvoirs séculiers. Leurs plans furent conçus par traîtrise et mis à exécution comme l'incarnation vivante d'un mensonge" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 662-63).

21-6 Matthieu 22:18. Qu'est-ce que des hypocrites?

"Si l'on ne prend que le Nouveau Testament, on ne se rend pas bien compte de la vie que les Romains menaient en Palestine, de la vie que le Christ condamna et pourtant, comme je l'ai déjà dit, il m'a semblé que le péché que le Sauveur condamna plus que tout autre était le péché d'hypocrisie: le fait de mener une double vie: celle que nos amis et parfois notre femme croient que nous menons et celle que nous menons en réalité" (J. Reuben Clark, Jr, *Church News*, 2 février 1963, p. 16).

"Le mot 'hypocrite' est la traduction d'un mot grec qui signifie 'acteur'. Un hypocrite est un acteur, quelqu'un qui fait semblant. Il joue des rôles qui ne reflètent pas ses sentiments et ses pensées véritables. Il ne montre pas aux autres ce qu'il est réellement. Il y a dans sa conduite une feinte, un subterfuge, de l'ostentation, une imposture et de la tromperie. Dans l'atmosphère fabriquée du théâtre, nous savons que les acteurs font semblant d'être quelqu'un d'autre. Mais dans la vie de tous les jours nous attendons des gens qu'ils soient eux-mêmes, qu'ils agissent sans feinte, sincèrement et honnêtement" (Lowell L. Bennion, "Jesus the Christ", *Instructor*, avril 1964, p. 165).

21-7 Matthieu 22:17-21. Comment Jésus évita-t-il le piège du dilemme posé dans l'incident de l'argent du tribut?

"Les adversaires de Jésus pensaient que Jésus se prendrait au piège quel que soit le côté du dilemme qu'il choisisse. Ce qui est intéressant à remarquer dans sa réponse, c'est qu'il n'éluda pas la question mais qu'il y répondit clairement et positivement sans se faire prendre à aucune des deux pointes du piège. Il dit: 'Pourquoi me tentez-vous, hypocrites? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut.' 'Et ils lui présentèrent un denier' (Matthieu 22:18-19). Le denier mentionné était sans nul doute la monnaie romaine courante à l'effigie de Tibère ou peut-être d'Auguste. Il voulut leur faire remarquer l'effigie de César et l'inscription qui donnait son nom et ses titres. La maxime courante était que celui qui fait frapper son effigie et ses titres sur une pièce de monnaie était celui à qui appartenait la pièce et qui était reconnu comme le souverain. 'Il leur demanda: De qui sont cette effigie et cette inscription? De César lui répondirent-ils...' (Matthieu 22:20-21). Ils avaient reconnu que la pièce appartenait à l'empereur romain et comme c'était la monnaie qui servait à payer le tribut, cela montrait que le pays était sous la domination de Rome. '...Alors il leur dit: Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu" (Matthieu 22:21). Autrement dit: 'Ne soyez pas malhonnêtes: donnez à César ce qui est à lui; et en même temps, ne soyez pas impie: donnez à Dieu ce qui appartient à Dieu.'

"La sagesse de cette réponse définit les limites de chacun des deux souverains et la juridiction des deux empires: celui des cieux et celui de la terre. L'effigie des monarques frappée sur les pièces de monnaie montre que les choses temporelles appartiennent au souverain temporel. L'image de Dieu gravée dans le cœur et l'âme de l'homme montre que tous les biens et les pouvoirs appartiennent à Dieu et doivent être employés à son service...

"Dans notre époque actuelle de trouble, la question pourrait être posée pertinemment: Que devons-nous à César? Au pays dans lequel nous vivons? Nous devons lui être soumis, le respecter et l'honorer. Les lois promulguées pour favoriser le bien-être de tous et supprimer les mauvaises actions doivent être strictement respectées. Nous devons payer le tribut, l'impôt, pour soutenir le gouvernement dans les dépenses nécessaires pour assurer la protection de la vie, de la liberté, de la propriété et aider à augmenter le bien-être de tous" (Howard W. Hunter, *CR*, avril 1968, p. 65).

21-8 Matthieu 22:23-33. Nous marierons-nous quand nous serons ressuscités?

"Jésus ne s'attarda pas à discuter des éléments du problème qui lui était présenté; que le cas fût théorique ou réel n'avait pas d'importance, puisque la question: 'De qui sera-t-elle donc la femme?' était basée sur une conception absolument fausse. 'Jésus leur répondit: Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de mari, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.' L'intention du Seigneur était claire, dans l'état ressuscité, il n'y a aucun doute sur le point de savoir auquel des sept frères la femme appartiendra pour l'éternité, puisque tous sauf le premier l'avaient épousée pour la durée de la vie mortelle seulement et avant tout dans le but de perpétuer dans la mortalité le nom et la famille du frère qui était mort le premier. Voici une partie des paroles du Seigneur telles que Luc les rapporte: 'Mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.' Dans la résurrection on ne se mariera pas ni ne donnera en mariage; car toutes les questions relatives à l'état marital doivent être réglées avant ce moment-là, selon l'autorité de la Sainte Prêtrise, qui détient le pouvoir de sceller en mariage pour le temps et l'éternité" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 667-68).

21-9 Matthieu 23:5. "Ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements"

"Par une interprétation traditionnelle d'Exode 13:9 et de Deutéronome 6:8, les Hébreux adoptèrent la coutume de porter des phylactères, qui consistaient essentiellement en des bandes de parchemin sur lesquelles étaient écrits en entier ou en partie les textes suivants: Exode 13:2-10 et 11:17, Deutéronome 6:4-9, et 11:13-21. On portait les phylactères sur la tête et le bras. Les bandes de parchemin pour la tête étaient au nombre de quatre, sur chacune desquelles un des textes cités ci-dessus était écrit. On plaçait ceux-ci dans un réceptacle cubique de cuir mesurant de 1,5 cm à 3,5 cm de côté; le réceptacle était divisé en quatre compartiments et on plaçait dans chacun d'eux un des petits rouleaux de parchemin. Des courroies maintenaient le réceptacle sur le front entre les yeux du porteur. Le phylactère du bras ne contenait qu'un seul rouleau de parchemin sur lequel les quatre textes perscrits étaient notés; on le plaçait dans une petite boîte attachée par des lanières sur l'intérieur du bras gauche de manière à pouvoir être approché du cœur lorsque les mains étaient placées ensemble dans l'attitude de la dévotion. Les pharisiens portaient le phylactère du bras au-dessus du coude tandis que leurs rivaux, les sadducéens, l'attachaient à la paume de la main (voir Exode 13:9). Le commun du peuple ne portait les phylactères qu'au moment de la prière, mais on disait que les pharisiens les paradaient pendant toute la journée. L'allusion que fit notre Seigneur à la coutume des pharisiens de fabriquer de grands phylactères avaient trait à l'agrandissement du réceptacle qui les contenait en particulier celui du front. La grandeur des bandes de parchemin était fixée par une règle rigide.

"Le Seigneur avait commandé au peuple d'Israël, par l'intermédiaire de Moïse (Nombres 15:38), d'attacher au bord de son vêtement une frange avec un ruban bleu. Etalant avec ostentation leur prétendue piété, les scribes et les pharisiens prenaient plaisir à porter de larges bords pour attirer l'attention publique. C'était une autre manifestation d'hypocrisie" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 688).

21-10 Matthieu 23:7. Les hommes doivent-ils utiliser des titres tels que "Rabbi" ?

"Il est convenable d'employer les titres de respect tels que 'frère', 'frère évêque' ou 'Rabbi' quand c'est fait discrètement et que cela manifeste un réel respect pour le titre ou l'office en question. Ce que Jésus condamne ici n'est

pas l'utilisation du titre en tant que tel mais la vaine gloire, l'orgueil et la présomption provoquées par son utilisation excessive et habituelle. D'ailleurs, il apparaît que ces chefs religieux étaient si infatués de leur personne qu'ils se mettaient au même rang que Dieu, en importance. 'Les rabbis se mettaient réellement à la place de Dieu et presque sur un pied d'égalité avec lui. Leurs traditions étaient plus obligatoires que la loi et considérées comme les lois obligatoires de Dieu'" (Dummelow, p. 700, McConkie, *DNTC*, 1:617).

21-11 Matthieu 23:37-39. Pourquoi Jésus pleura-t-il sur Jérusalem?

"Jérusalem, la ville sainte!

"Jérusalem, la ville de dépravation 'qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte' (Apocalypse 11:8).

"Jérusalem, condamnée spirituellement et devant être bientôt détruite temporellement (voir Luc 19:41-44).

"Jérusalem, où se trouve le temple, la ville des prophètes, la cité où le Seigneur exerça son ministère.

"Jérusalem, ville où le Fils de Dieu fut crucifié, crucifié par 'le peuple le plus méchant de la terre' car, 'il n'y a point d'autre nation sur la terre qui crucifierait son Dieu' (2 Néphi 10:3).

"Jérusalem, future capitale du monde et centre à partir duquel sortira 'la parole de l'Eternel' (Esaïe 2:3).

"Vraiment, l'histoire de Jérusalem ne ressemble à celle d'aucun autre lieu; et c'est avec juste raison que Jésus pleura à cause de la rébellion des enfants de cette ville" (McConkie, *DNTC*, 1:626).

21-12 Marc 12:41-44. Quelle fut l'importance de l'offrande de la veuve?

"Dans les comptes gérés par les anges qui tiennent les registres, calculés selon l'arithmétique du ciel, les inscriptions sont faites en termes de qualité plutôt que de quantité, et les valeurs sont déterminées sur la base de la capacité et de l'intention. Les riches donnaient beaucoup mais pourtant ils conservaient davantage; le don de la veuve était tout ce qu'elle avait. Ce n'était pas la petitesse de son offrande qui la rendait spécialement acceptable, mais l'esprit de sacrifice et d'intention pieuse avec lequel elle donnait. Dans le livre des comptables célestes la contribution de cette veuve était inscrite comme un don magnifique, surpassant en valeur la largesse des rois. 'La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas'" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 683).

SUJETS DE REFLEXION

LE SAUVEUR A DENONCE L'HYPOCRISIE COMME L'UN DES PIRES PECHES

21-13 L'hypocrisie est l'une des pires formes de malhonnêteté

"De même que Dieu condamne l'immoralité, de même il dénonce l'hypocrisie qui est l'une des pires formes de malhonnêteté. Quand il décrit l'enfer du monde à venir, il précise que c'est là qu'iront les personnes malhonnêtes. Comme rien d'impur ne peut entrer dans la présence du Seigneur, aucun menteur, aucun tricheur, aucun hypocrite ne peut demeurer dans son royaume.

COMMENTAIRE EXPLICATIF

22-1 Matthieu 24:2. Comment la prophétie concernant la destruction du temple et de Jérusalem fut-elle accomplie?

"Vous connaissez tous la suite, comment les Juifs menèrent au bout leur horrible complot et crucifièrent le Fils de Dieu et comment ensuite, ils continuèrent à lutter contre son Evangile. Vous vous rappelez aussi le prix qu'ils payèrent, comment en l'an 70 la ville tomba aux mains des Romains, point culminant d'un siège dans lequel, selon l'historien Josèphe, un million cent mille personnes furent tuées et 'des dizaines de milliers furent emmenés captifs pour être vendus en esclavage ou massacrés par des bêtes sauvages ou dans des combats de gladiateurs pour l'amusement des spectateurs romains.'

"Toute cette destruction et cette dispersion des Juifs auraient été évitées s'ils avaient accepté l'Evangile de Jésus-Christ et l'avait laissé agir sur leur cœur" (Marion G. Romney, *CR*, octobre 1948, pp. 76-77).

22-2 Matthieu 24:3. Quelle est l'importance de la montagne des oliviers?

C'est sur la montagne des oliviers que le Seigneur s'entretenait souvent avec les apôtres et les disciples; et c'est sur les pentes de la montagne des oliviers que se trouvait Gethsémané. C'est de la montagne des oliviers qu'il monta au ciel (voir *Jésus le Christ*, p. 658, 693, 743, 850). C'est sur cette montagne des oliviers qu'il reviendra et se fera reconnaître des Juifs. Lisez D. & A. 45:48-53.

22-3 Matthieu 24:3. Quelle est la fin du monde dont il est question ici?

"Maintenant les hommes n'ont aucune raison possible de dire que ces paroles sont au figuré, ou que le Seigneur ne veut pas dire ce qu'il dit, car maintenant, il explique la parabole qu'il avait précédemment donnée. Et, selon ces paroles, la fin du monde est la destruction des méchants, la moisson et la fin du monde sont une allusion directe à la famille humaine dans les derniers jours (et non pas à la terre elle-même, comme beaucoup l'ont imaginé) et à ce qui précédera la venue du Fils de l'Homme et la restauration de toutes choses dont les saints prophètes ont parlé depuis le commencement du monde. Et les anges auront quelque chose à voir avec cette grande œuvre, car ils sont les moissonneurs. Et, de même que l'ivraie sera rassemblée en tas et brûlée, il en sera de même à la fin du monde. Car les serviteurs de Dieu iront avertir les nations, à la fois les prêtres et le peuple, et ceux qui endurciront leur cœur et rejetteront la lumière de la vérité, seront livrés aux tourments de Satan, et lorsque la loi et le témoignage auront été scellés, comme ce fut le cas pour les Juifs, ils seront laissés dans les ténèbres, et seront livrés au jour qui brûlera comme une fournaise, car ils sont enchaînés par leurs croyances, et leurs liens sont renforcés par leurs prêtres, et ainsi ils sont prêts pour l'accomplissement de la parole du Seigneur: 'Le Fils de l'Homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.' Nous comprenons que le travail d'engrangement du blé aura lieu tandis que l'ivraie sera liée en tas et préparée pour le feu; et qu'après ce jour ardent comme une fournaise, les justes resplendiront comme le soleil, dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende" (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 135-36).

22-4 Matthieu 24:15-22, 29, 34, 35. Qu'est-ce que l'abomination de la désolation dont a parlé Daniel et le Sauveur?

"Cette grande tragédie devait avoir deux moments:

1. Le moment de la destruction de Jérusalem

"Et maintenant la hache était plantée au pied de l'arbre pourri. Jérusalem devait payer le prix. Daniel avait prédit cette heure où la désolation causée par l'abomination et la méchanceté balaierait la ville (Daniel 9:27; 11:31; 12:11). Moïse avait dit que le siège serait si terrible que les mères dévoreraient leurs propres enfants (Deutéronome 28). Jésus précisa que la destruction aurait lieu pendant que les disciples vivraient encore.

"Et elle vint, en vengeance, sans retenue. La faim dépassa les limites de l'endurance humaine; le sang coula à flots dans les rues. Le temple fut ravagé par la destruction. Un million cent mille Juifs furent massacrés. Jérusalem fut passée à la charrue comme un champ, et le restant de ce qui avait été autrefois une nation puissante fut éparpillé jusqu'aux bouts de la terre. La nation juive mourut, empalée sur les lances romaines, aux mains des Gentils.

"Mais qu'arriva-t-il aux saints qui demeuraient à Jérusalem en ce triste moment? Ils tinrent compte des avertissements de Jésus et s'enfuirent en hâte. Guidés par la révélation comme les véritables saints le sont toujours, ils s'enfuirent à Pella, en Pérée,et furent épargnés" (McConkie, *DNTC*, 1:644-45).

2. Le moment de la seconde venue

"Toute la désolation et la dévastation de la première destruction de Jérusalem n'est qu'un prélude au siège à venir. Titus et ses légions massacrèrent un million cent mille Juifs, détruisirent le temple et passèrent la ville à la charrue. Au renouvellement à venir de cette 'abomination de la désolation', le monde entier sera en guerre, Jérusalem sera le centre du conflit, toutes les armes modernes seront utilisées et, au milieu du siège, le Fils de l'Homme viendra, posera le pied sur le mont des oliviers et combattra avec ses saints (Zacharie 12:1-9).

"Parlant de ces batailles finales qui accompagneront son retour, le Seigneur dit: 'Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem. La ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées. La moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville.' Cependant le conflit ne se terminera pas de la même façon que la première fois. 'l'Eternel paraîtra, dit la prophétie, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers... L'Eternel sera roi de toute la terre' (Zacharie 14). (McConkie, *DNTC*, 1:659-60.)

22-5 Matthieu 24:24. Comment les élus pourront-ils ne pas être séduits?

"Le prophète Joseph Smith, dans sa Version Inspirée de la même Ecriture a ajouté ces mots significatifs: 'ceux qui sont élus selon l'alliance'. C'est bien ce que nous avons dit dans cette conférence: si chaque membre de notre Eglise n'obtient pas pour lui-même un témoignage inébranlable du caractère divin de l'Eglise, il se trouvera parmi ceux qui seront séduits en ce jour où 'les élus selon l'alliance' doivent être mis à l'épreuve. Seuls survivront ceux qui ont obtenu pour eux-mêmes ce témoignage" (Harold B. Lee, *CR*, octobre 1950, p. 129).

22-6 Matthieu 24:28. "En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles."

"Dans la parabole telle qu'elle est donnée ici, le cadavre est le corps de l'Eglise vers lequel les aigles, qui représentent Israël, voleront pour trouver de la nourriture. Le rassemblement d'Israël est d'abord *spirituel* et ensuite *temporel*. Il est spirituel en ce sens que les brebis perdues de la maison d'Israël

seront d'abord 'rendues à la vraie Eglise et au vrai troupeau de Dieu', ce qui signifie qu'elles parviendront à une véritable connaissance du Dieu d'Israël, accepteront l'Evangile qui a été rétabli dans les derniers jours et se joindront aux membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il est *temporel* en ce sens que ces convertis seront ensuite 'ramenés dans les pays de leur héritage, et rétablis dans toutes leurs terres de promission' (2 Néphi 9:2; 25:15-18; Jérémie 16:14-21), ce qui signifie que la maison de Joseph sera établie en Amérique, la maison de Juda en Palestine et que les douze tribus perdues viendront vers Ephraïm en Amérique pour y recevoir leurs bénédictions en temps voulu (D. & A. 133)" (*Mormon Doctrine*, p. 280; McConkie, *DNTC*, 1:648-49).

22-7 Matthieu 24:29, 30, 36-39. Que nous a dit le prophète Joseph sur le moment de la deuxième venue et sur le signe du Fils de l'Homme?

"La venue du Fils de l'Homme n'aura jamais lieu, et ne pourra jamais avoir lieu, avant que les jugements désignés pour cette heure soient déversés, et ces jugements ont déjà commencé. Paul dit: "Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. Oui, vous êtes tous enfants de lumière et enfants du Jour.' Le but du Tout-Puissant n'est pas de venir sur terre et de l'écraser et de la réduire en poudre, mais il révélera ce jour à ses serviteurs les prophètes.

"Juda doit retourner, Jérusalem doit être rebâtie, ainsi que le temple, et l'eau jaillira de dessous le temple, et les eaux de la mer Morte seront purifiées. Il faudra un certain temps pour rebâtir les murs de la cité et le temple, etc. et tout cela doit se passer avant que le Fils de l'Homme fasse son apparition. Il y aura des guerres, et des bruits de guerre, et des signes dans les cieux et sur la terre, le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, il y aura des tremblements de terre en divers lieux, les mers déborderont; et alors apparaîtra, dans les cieux, un seul grand signe, celui du Fils de l'Homme. Mais que fera le monde? Les gens diront que c'est une planète, une comète, etc. Mais le Fils de l'Homme viendra comme le signe du Fils de l'Homme, qui sera comme la lumière du matin qui se lève à l'orient" (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 399-400).

22-8 Matthieu 24:40. Comment se fait-il que l'un sera détruit et l'autre laissé lorsque le Seigneur reviendra?

"Ainsi ceux qui resteront sur terre le jour où il sera transfiguré et qui le supporteront (D. & A. 63:20-21) sont ceux qui sont honnêtes et droits et qui vivent au moins la loi qui leur permettrait d'entrer dans le royaume de gloire terrestre à la résurrection. Tous ceux qui vivent des principes célestes ne pourront plus rester sur la terre, ils ne pourront pas supporter ce jour.

"Ainsi, nous voyons que Malachie cite, parmi ceux qui ne supporteront pas ce jour: les enchanteurs, les adultères, ceux qui jurent faussement, ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, ceux qui éloignent les hommes de la vérité, ceux qui ne craignent pas Dieu, les membres de la vraie Eglise qui ne paient pas une dîme honnête, ceux qui font le mal et les orgueilleux. Tous ceux-ci, dit-il, seront comme du chaume quand viendra ce jour qui brûlera comme une fournaise (Malachie 3, 4.; D. & A. 64:23-25" (McConkie, *DNTC*, 1:669).

22-9 Matthieu 24:45-51. Le serviteur fidèle et prudent

"Jésus parle ici de ses ministres, de ses serviteurs, des détenteurs de sa sainte prêtrise. Ce sont ceux qu'il a établis comme gouverneurs dans la maison de Dieu pour instruire et perfectionner les saints. Leur responsabilité est de travailler à cette tâche quand le Maître reviendra. S'ils accomplissent ce service

quand le Seigneur reviendra, il leur donnera leur exaltation. Mais si les gouverneurs de la maison du Seigneur pensent que sa deuxième venue est encore lointaine, s'ils oublient leur tâche, se querellent avec leurs frères et se mettent à vivre à la façon du monde, alors, la vengeance du Seigneur qu'ils auront rejeté retombera sur eux en toute justice quand celui-ci reviendra" (McConkie, *DNTC*, 1:675).

22-10 Matthieu 25:1-13. Quelle est la signification de la parabole des dix vierges?

"L'objectif de cette leçon était de faire prendre conscience à ceux qui étaient appelés au ministère, à ses disciples et au monde qu'il faut veiller et se préparer constamment en prévision du jour où il a prédit que le Seigneur reviendrait pour juger la terre.

"L'époux de la parabole était le Maître, le Sauveur de l'humanité. La noce symbolise la deuxième venue du Sauveur où il viendra prendre son Eglise. Les vierges représentent ceux qui affirment leur croyance au Christ parce qu'elles attendent avec impatience la venue de l'époux pour la noce c'est-à-dire que ceux qui attendent le Christ sont dans l'Eglise et au courant des événements qui doivent se produire au moment de sa venue.

"Ce que le Seigneur nous a dit dans la révélation moderne confirme que cette parabole se référait particulièrement à ceux qui croient au Christ et contenait un avertissement. Il dit:

"'Voilà ce que vous devez attendre... à savoir le jour de la venue du Fils de l'Homme.

"'Et jusqu'à cette heure, il y aura des vierges folles parmi les sages; et à ce moment-là, il se produira une séparation complète des justes et des méchants' (D. & A. 63:53-54).

"Cela, sans aucun doute, signifie une séparation des méchants d'avec les justes qui professent leur croyance dans le Seigneur Jésus-Christ.

"Le Seigneur définit les vierges sages de sa parabole dans une autre révélation encore dans laquelle il dit: 'Car ceux qui sont sages, ont accepté la vérité, ont pris le Saint-Esprit pour guide et n'ont pas été séduits - en vérité, je vous le dis, ils ne seront pas abattus et jetés au feu, mais supporteront le jour' (D. & A. 45:57).

"Nous trouvons indiquée ici une vérité que nous devons tous reconnaître, c'est que parmi le peuple de Dieu, ceux qui croient dans le Sauveur du monde, il y a ceux qui sont sages et gardent les commandements, mais il y a aussi ceux qui sont fous, qui sont désobéissants et qui négligent leurs devoirs" (Harold B. Lee, *CR*, octobre 1951, pp. 26-27).

22-11 Matthieu 25:14-30. Une explication de la parabole des talents

"Vous savez, frères, que lorsque le maître, dans la parabole des talents du Sauveur, appela ses serviteurs devant lui, il leur donna plusieurs talents à faire fructifier pendant qu'il séjournerait quelque temps à l'étranger et que lorsqu'il rentrerait, il demanderait des comptes. C'est ainsi qu'il en est maintenant. Notre Maître n'est absent que pour peu de temps, et, bientôt, il appellera chacun et lui demandera de rendre des comptes; et il réclamera dix talents de celui à qui il en a donné cinq; et celui qui ne sera pas amélioré sera rejeté au dehors, comme un serviteur inutile, tandis que les fidèles jouiront d'honneurs éternels. C'est pourquoi nous implorons ardemment notre Père de faire reposer sa grâce sur vous, par Jésus-Christ, son Fils, afin que vous ne faiblissiez pas à l'heure de la tentation, et que vous ne soyez pas vaincus à l'heure de la persécution" (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 89).

COMMENTAIRE EXPLICATIF

23-1 Matthieu 26:5. Pourquoi les dirigeants juifs ne s'emparèrent-ils pas de Jésus pendant la fête de la Pâque?

"Les dirigeants craignaient tout particulièrement un éclat des Galiléens, qui manifestaient une fierté de provinciaux devant l'importance de Jésus, un des leurs, et dont un grand nombre se trouvait alors à Jérusalem. On conclut en outre, et pour les mêmes raisons, que la coutume juive de faire des exemples frappants des transgresseurs notoires en leur infligeant un châtiment public aux époques des grandes assemblées générales devait être mise de côté dans le cas de Jésus; les conspirateurs dirent donc: 'Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple'" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 719).

23-2 Luc 22:3. Satan entra-t-il littéralement dans le corps de Judas?

"C'est possible, car Satan est un être spirituel qui fut engendré de Dieu dans la pré-existence et qui fut précipité des cieux à cause de sa rébellion. Lui et ceux qui le suivirent, qui sont aussi des êtres spirituels, ont le pouvoir, dans certains cas, d'entrer dans le corps des hommes; ils sont aussi parfois chassés de ces corps dans lesquels ils sont entrés illégalement, par le pouvoir de la prêtrise; voir Marc 1:21-28.

"Mais si le corps de Judas n'était pas littéralement possédé par Satan, cependant, ce membre traître des Douze était totalement soumis à la volonté du diable. Avant que Judas ne vendît le Christ aux Juifs, il s'était vendu au diable; il était devenu le serf de Satan et obéissait aux ordres de son maître (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 721)" (McConkie, *DNTC*, 1:702).

23-3 Matthieu 26:15. Pourquoi trente pièces d'argent?

"Ils auraient pu lui proposer une seule pièce d'argent, ou cent. Judas n'était pas venu pour marchander, mais pour trahir. Quelle somme, par conséquent, devaient-ils fixer? Avec une ruse diabolique, ils choisirent la somme qui, dans leur loi, correspondait au prix fixé pour un esclave. 'Trente sicles d'argent' dédommageaient le propriétaire pour la mort 'd'un esclave, homme ou femme' (Exode 21:28-32).

"Trente pièces d'argent! Voilà ce qu'ils paieraient pour la vie de leur Dieu, ni plus ni moins. En agissant de la sorte, ils faisaient savoir à tous les hommes, à tout jamais qu'ils le considéraient comme le plus vil de tous les hommes. Et ainsi, dans leur volonté même d'avilir et d'insulter, ils accomplissaient au plus petit détail près, la prophétie de Zacharie qui avait prédit leur conspiration diabolique: 'Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire; sinon, ne le donnez pas', dit le Seigneur en parlant de la somme pour laquelle il serait vendu. 'Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent'" (Zacharie 11:12; McConkie, *DNTC*, 1:702-3).

23-4 Marc 14:22-25. Que dit réellement Jésus lors de l'institution de la Sainte-Cène?

Comparez le récit donné dans notre version de la Bible avec celui que donne Joseph Smith dans sa Version Inspirée.

20. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna en disant: Prenez et mangez.

21. Voici, vous ferez ceci en souvenir de mon corps; car chaque fois que vous ferez ceci, vous vous rappelerez cette heure où j'étais avec vous.

23-7 Matthieu 26:17. Qu'était la fête des pains sans levain?

La fête des pains sans levain était étroitement associée à la Pâque. Quand les Hébreux se préparèrent en toute hâte pour quitter l'Egypte et les souffrances qu'ils y enduraient, ils n'eurent pas assez de temps pour laisser lever leur pain comme c'était la coutume. Ils se hâtèrent de le faire cuire et quittèrent leur maison le plus vite possible. La fête des pains sans levain commémorait cet événement. A l'origine, la Pâque durait une journée et la fête des pains sans levain sept. Ensuite, les deux fêtes furent combinées ce qui faisait que la période entière de la Pâque était de huit jours.

23-8 Quelle est la relation entre la Sainte-Cène et l'expiation?

La dernière Pâque comprit en réalité deux événements: une célébration formelle du repas annuel de la Pâque et la première Saint-Cène en commémoration de l'expiation de Jésus-Christ. Parlant du deuxième de ces deux soupers, frère Talmage écrit:

"Tandis que Jésus était encore assis avec les Douze à table, il prit un pain ou un gâteau de pain, et ayant pieusement rendu grâces et l'ayant sanctifié en le bénissant, il en donna un morceau à chacun des apôtres, disant: 'Prenez, mangez, ceci est mon corps', ou, selon le récit plus détaillé: 'Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi.' Puis, prenant une coupe de vin, il rendit grâces et la bénit, et la leur donna avec ce commandement: 'Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.' De cette manière simple, mais impresionnante, fut instituée l'ordonnance qui a pris depuis le nom de Sacrement du Repas du Seigneur. Le pain et le vin, dûment consacrés par la prière, deviennent des emblèmes du corps et du sang du Seigneur, que l'on doit manger et boire pieusement en souvenir de lui" (*Jésus le Christ*, p. 726).

23-9 Matthieu 26:22. "Est-ce moi, Seigneur?"

"Il y a une leçon à tirer du chapitre 26 de Matthieu; c'est à l'occasion du dernier souper.

"Pendant qu'ils mangeaient il dit: 'Je vous le dis en vérité, l'un de vous me livrera.'

"Je vous rappelle que ces hommes étaient des apôtres, avec ce qu'implique leur rang d'apôtre. J'ai toujours trouvé intéressant le fait que, à cette occasion-là, ils ne se sont pas poussé le coude les uns les autres en disant: 'Je parie que c'est Judas, il a une attitude bizarre depuis ces derniers temps.' Cela dénote quelque chose de leur état d'apôtre. Leur réaction, d'après ce qui nous est rapporté fut celle-ci: 'Ils furent profondément attristés, et chacun se mit à dire: Est-ce moi, Seigneur' (Matthieu 26:22)?

"Voulez-vous, je vous en prie, dominer la tendance à mépriser les conseils et prendre juste un instant, l'attitude au moins d'un apôtre et vous poser ces questions: Ai-je besoin de m'améliorer? Dois-je prendre ce conseil à cœur et le suivre? S'il y a quelqu'un qui est faible, qui ne suit pas les frères ou qui ne veut pas les suivre, Seigneur, est-ce moi" (Boyd K. Packer, *Follow the Brethren*, Speeches of the Year, 1965, p. 3)?

23-10 Matthieu 26:1, 2. Jésus prophétise sa mort et sa résurrection

Comme le moment de la mort de Jésus approchait, le Sauveur en parla directement ainsi que de la façon dont elle serait perpétrée. Mais ce n'était pas la

première fois que Jésus prophétisait sur sa mort et la résurrection qui devait suivre. Le tableau suivant montre quelques occasions où Jésus a enseigné à ses apôtres et à d'autres qu'il devait mourir. Ils ne comprirent pas complètement la signification réelle de ses paroles jusqu'à ce que la résurrection fût un fait accompli.

Référence	Période du ministère du Seigneur
Jean 2:18-22	Début de la première Pâque
Luc 9:21, 22	Deux ans plus tard, au cours du ministère galiléen
Marc 9:30-32	Encore un peu plus tard au cours du ministère galiléen
Marc 10:32-34	L'année suivante, juste avant la dernière Pâque

SUJETS DE REFLEXION

JESUS EST POUR NOUS LE GRAND EXEMPLE DE CE QUE SIGNIFIE S'AIMER LES UNS LES AUTRES

Jésus est le don que fit le Père à tous les hommes. En offrant son fils comme il l'a fait, notre Père céleste nous a donné l'exemple le plus authentique d'amour pur. Son amour divin fit qu'il accepta d'endurer le sacrifice de son Fils, la souffrance incomparable de Gethsémané, les injures des Romains et des Juifs, un procès outrageant, la douleur et l'horreur de la crucifixion. Et pourquoi? Parce que notre Père céleste nous aime et savait que nous ne pourrions retourner à lui que par l'expiation de Jésus-Christ.

Note: 1 Jean 4:7-10. Dieu est-il amour? De quoi Jean parle-t-il ici?

Mais le Sauveur n'était pas obligé de mourir car il avait domination sur la mort. Son sacrifice était un sacrifice volontaire, un acte suprême d'amour. Il avait une vie de complète obéissance à la volonté du Père. En donnant sa vie volontairement comme il le fit, notre Sauveur plaça le sceau de l'amour divin sur sa vie et sa mission et montra la voie que tous les hommes devraient suivre.

Note: Jean 13:34-35. Quel devrait être le principal trait caractéristique d'un véritable disciple du Christ?

23-11 Jean 13:31-35. Qu'enseigna Jésus sur le principe de l'amour?

On a pu remarquer justement que si beaucoup de grands dirigeants religieux du monde ont enseigné le principe d'amour, Jésus est le seul qui puisse vraiment dire: "Suivez-moi" car lui seul a non seulement enseigné le principe, mais en a donné l'exemple. Et nous devons nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés. "A ceci, dit-il, tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jean 13:35).

Lisez Jean 15:8-13

25-3 Matthieu 26:36. "Là-dessus, Jésus alla... dans un lieu appelé Gethsémané"

"Gethsémané - Ce nom signifie 'presse à huile' et provenait probablement d'un moulin qui fonctionnait à cet endroit-là pour l'extraction d'huile des olives qui y étaient cultivées. Jean appelle l'endroit un jardin, appellation qui nous permet de le considérer comme une propriété privée clôturée. Le même auteur montre que c'était un lieu fréquenté par Jésus lorsqu'il cherchait une retraite pour prier ou une occasion de parler confidentiellement avec les disciples (Jean 18:1,2)" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 620).

25-4 Matthieu 26:39. "S'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi!"

"Dieu est immuable ainsi que ses lois, dans toutes leurs formes et toutes leurs applications et, lui-même étant la source de la loi, étant celui qui l'a donnée et qui la soutient, toutes ces lois fonctionnent éternellement...

"C'est pourquoi la loi de l'expiation devait être accomplie comme toutes les autres lois car Dieu ne pouvait pas être Dieu s'il ne l'accomplissait pas.

"Jésus dit: 'S'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi.' Mais ce n'était pas possible car ç'aurait été une violation de la loi: il devait la prendre. L'expiation devait s'accomplir, un Dieu devait être sacrifié. Aucun pouvoir ne peut résister à une loi de Dieu. Il est omniprésent, omnipotent, il existe partout, en toutes choses..." (Taylor, *The Mediation and Atonement*, pp. 168-69).

25-5 Que se passa-t-il à Gethsémané?

"Où et dans quelles circonstances le sacrifice expiatoire du Fils de Dieu fut-il accompli? Fut-ce sur la croix du Calvaire ou dans le jardin de Gethsémané? Quand ils considèrent l'expiation infinie et éternelle, c'est la croix du Christ que la plupart des chrétiens regardent. Il est certain que le sacrifice de notre Seigneur fut achevé quand il fut élevé par les hommes; et cette partie de sa vie et de ses souffrances est la plus spectaculaire et peut-être la plus émouvante. Mais en réalité, la douleur et la souffrance, le triomphe et la grandeur de l'expiation ont eu lieu d'abord à Gethsémané.

"C'est là que Jésus prit sur lui les péchés du monde à condition qu'il se repente. C'est là qu'il souffrit au-delà de ce que peut endurer un être humain. C'est là qu'il lui sortit de grosses gouttes de sang de chaque pore. C'est là que son angoisse fut si grande qu'il aurait bien aimé que la coupe s'éloigne. C'est là qu'il fit le choix final de suivre la volonté de son Père. C'est là qu'un ange des cieux vint le fortifier dans sa plus grande épreuve. De nombreuses personnes ont été crucifiées et ont connu l'extrême souffrance de cette torture. Mais un seul être, et c'est l'homme qui avait Dieu pour Père, s'est courbé sous le fardeau de la douleur et de l'angoisse qui pesa sur lui en cette horrible nuit, cette nuit où il descendit au-dessous de toute chose en se préparant à monter au-dessus de toute chose" (McConkie, *DNTC*, 1:774-75).

25-6 L'expiation fut-elle complètement terminée au jardin de Gethsémané?

"Il semble qu'en plus des souffrances terribles causées par la crucifixion, l'agonie de Gethsémané soit revenue, intensifiée au point qu'il aurait été au-delà des pouvoirs humains de la supporter. En cette heure cruelle, le Christ mourant était seul, seul d'une manière terriblement réelle. Pour que le sacrifice suprême du Fils pût être consommé dans toute sa plénitude, il semble que le Père ait retiré le soutien de sa présence immédiate, laissant au Sauveur des hommes la gloire d'une victoire complète sur les forces du péché et de la mort" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 805).

COMMENTAIRE EXPLICATIF

26-1 Jean 18:13. Qui étaient Anne et Caïphe?

"Cyrenius... enleva à Joazar l'office de grand-prêtre... et nomma Ananus, le fils de Seth, à cet office... (Valerius Gratus) enleva à Ananus l'office de grand-prêtre et nomma Ismaël, fils du Phabi à cet office. Il le lui enleva peu de temps après et ordonna Eleazar, fils d'Ananus qui avait déjà été grand-prêtre auparavant, à cet office. Au bout d'un an, Gratus le lui enleva et le donna à Simon, le fils de Camithus; et, pas plus d'un an plus tard, Joseph Caïphe lui succéda. Quand Gratus eut fait ces choses, il retourna à Rome après avoir gouverné en Judée pendant onze ans, et Ponce Pilate fut son successeur" (Josèphe, *Antiquities of the Jews*, 18:2. 1-2).

Joseph Caïphe fut grand-prêtre entre 18 et 36 après J.-C., mais Anne continuait à exercer un grand contrôle religieux et politique sur les Juifs, soit comme remplaçant du grand prêtre et président du Sanhédrin, soit comme principal juge examinateur. Les richesses d'Anne étaient considérables et venaient, en partie du moins, de la vente de ce qui servait aux sacrifices dans le temple (voir Hastings, *Dictionary of the Bible*, article "Annas"; Smith, *Dictionary of the Bible*, édition révisée, article "Annas").

Joseph Caïphe était grand-prêtre sous Tibère (voir Matthieu 26:3, 57; Jean 11:49; 18:13, 14, 24, 28; et Actes 4:6) et fut nommé à l'office de grand-prêtre par Valerius Gratus (voir Smith *Dictionary*, article "Caiaphas"). Dans Jean 18:13, nous lisons que Joseph Caïphe était le gendre de Anne.

26-2 Matthieu 26:59; 27:1, 2. De qui se composait le Sanhédrin?

Composé d'une assemblée de soixante et onze érudits ordonnés; comprenant des Lévites, des prêtres, des scribes, des pharisiens, des saduccéens et des membres d'autres groupements politiques, au temps du Sauveur, le Grand Sanhédrin était la plus haute cour de justice juive et le conseil législatif suprême à Jérusalem. Sa principale fonction était celle de cour suprême en ce qui concerne l'interprétation de la loi juive. Le Sanhédrin se réunissait dans les salles impressionnantes de pierre taillée du temple où les membres du sanhédrin siégeaient en demi-cercle. L'accusé, en habit de deuil, était traduit devant le conseil; et s'il y avait une preuve contre le prisonnier, le Sanhédrin avait autorité pour condamner à la peine capitale pour les délits qui violaient les lois juives importantes. Cependant, le conseil n'était pas autorisé à mettre la sentence à exécution, car la loi romaine leur interdisait de mettre un individu à mort sans la sanction du procurateur romain. Au temps de Jésus, la juridiction du Sanhédrin ne s'étendait qu'à la Judée; et tant que Jésus prêcha en Galilée et en Pérée, il ne pouvait pas l'arrêter. Mais quand Jésus entra dans Jérusalem pour sa dernière Pâque, il se trouva à l'intérieur de la juridiction du Sanhédrin; c'est alors que les dirigeants méchants et sans scrupules du conseil purent se saisir de lui, fabriquer une accusation de blasphème contre lui et ensuite manipuler Pilate, le procurateur romain, pour obtenir la crucifixion.

26-3 Matthieu 26:47-75; Jean 18:12-14; 19-23. Irrégularités du procès de Jésus et ce que l'on appelle le reniement de Pierre

L'arrestation, l'interrogatoire privé, la mise en accusation, l'action intentée par le sanhédrin, le procès, la procédure de condamnation, la sentence, la qualification des membres du Grand Sanhédrin pour faire un procès à Jésus, tout était illégal.

Pour une évaluation du procès de Jésus, voir *Jésus le Christ*, p. 785. Pour une explication de ce que l'on appelle le reniement de Pierre, voir appendice D "Pierre, mon frère", par Spencer W. Kimball.

26-4 Matthieu 27:2. Ponce Pilate

Appelé en 25-26 après J.-C., dans la douzième année du règne de Tibère, Ponce Pilate fut le sixième procurateur romain de la Judée et exerçait du temps du ministère du Christ. Arbitraire et désirant plaire à César, sa vie politique finit mal.

26-5 Matthieu 27:24. Pourquoi Pilate céda-t-il à l'exigence des Juifs?

"Ne tenant absolument aucun compte de l'antipathie hébraïque pour les images et les enseignes païennes, (Pilate) faisait entrer les légionnaires à Jérusalem le soir, portant leurs aigles et leurs étendards décorés de l'effigie de l'empereur. Pour les Juifs, cet acte constituait une profanation de la Ville Sainte. En grandes foules, ils se rassemblèrent à Césarée et firent une pétition auprès du procurateur pour que les étendards et les autres images fussent enlevés de Jérusalem. Pendant cinq jours le peuple supplia et Pilate refusa. Il le menaça d'un massacre général, et eut la stupéfaction de voir le peuple s'offrir comme victime à l'épée plutôt que d'abandonner sa demande. Pilate dut céder" (Josèphe, Antiquités XVIII, ch. 3:1, et Guerres II, ch. 9:2, 3). "Il les offensa de nouveau en s'appropriant de force le Corban, ou fonds sacré du temple, pour la construction d'un aqueduc destiné à fournir à Jérusalem l'eau des réservoirs de Salomon. S'attendant à la protestation publique du peuple, il avait fait déguiser des soldats romains en juifs et leur avait ordonné de se mélanger à la foule en cachant des armes sur eux. A un signal donné ces assassins utilisèrent leurs armes et un grand nombre de Juifs sans défense furent tués ou blessés" (Josèphe, Ant. XVIII, ch. 3:2 et Guerres II, ch. 9:3-4). "Une autre fois, Pilate avait gravement offensé le peuple en installant dans sa résidence officielle de Jérusalem des boucliers qui avaient été consacrés à Tibère, et ce 'moins pour honorer Tibère que pour ennuyer le peuple juif'. Une pétition signée par les fonctionnaires ecclésiastiques de la nation et par d'autres personnes influentes, y compris quatre princes hérodiens, fut envoyée à l'empereur, qui réprimanda Pilate et ordonna que les boucliers fussent transférés de Jérusalem à Césarée" (Philon, De Legatione ad Caium, sect. 38).

"Ces outrages au sentiment national et un grand nombre de petits actes de violences, d'extorsion et de cruauté, les Juifs pouvaient s'en servir contre le procurateur. Il se rendait compte que sa position n'était pas sûre et il craignait d'être démasqué. Il avait fait tant de mal que lorsqu'il aurait voulu faire du bien il en fut empêché par la crainte lâche qu'il avait de son passé accusateur" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 790-91).

26-6 Luc 23:6-11. Le Christ devant Hérode

"Si effrayé qu'Hérode ait pu être jadis de Jésus, qu'il avait superstitieusement cru être la réincarnation de sa victime assassinée, Jean-Baptiste, ce sentiment était maintenant remplacé par un intérêt amusé lorsqu'il vit, lié devant lui, le célèbre prophète de Galilée, accompagné d'une garde romaine et de fonctionnaires ecclésiastiques. Hérode commença à questionner le Prisonnier, mais Jésus resta silencieux. Les principaux sacrificateurs et les scribes exprimèrent avec véhémence leurs accusations, mais le Seigneur ne prononça pas un mot. Hérode est le seul personnage de l'histoire à qui Jésus, pour autant qu'on le sache, appliqua personnellement une épithète méprisante. 'Allez dire à ce renard', dit-il un jour à certains pharisiens qui étaient venus le trouver pour lui dire qu'Hérode avait l'intention de le tuer. Pour autant que nous le sachions, Hérode se distingue en outre par ce qu'il est le seul être qui ait vu le Christ face à face et lui ait parlé sans jamais entendre sa voix. Pour les pécheurs repentants, les femmes en pleurs, les enfants babillards, pour les scribes, les pharisiens, les sadducéens, les rabbis, pour le souverain sacrificateur parjure et son sujet obséquieux et insolent, et pour Pilate le païen, le Christ avait des paroles - de réconfort ou d'enseignement, d'avertissement ou de réprimande, de protestation ou de

dénonciation - et cependant pour Hérode, le renard, il n'avait qu'un silence dédaigneux et royal. Piqué au vif, Hérode passa des questions insultantes à des actes de dérision méchante. Ils se moquèrent, lui et ses soldats, des souffrances du Christ, et le traitèrent 'avec mépris', puis, après l'avoir, pour se moquer de lui, 'revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate'. Hérode n'avait rien trouvé en Jésus qui justifiât une condamnation" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 774-75).

26-7 Matthieu 27:24. Que voulait dire Pilate en se lavant les mains devant les Juifs?

"A ce moment-là (ou peut-être plus tôt comme le récit donné par la Version Inspirée l'indique) Pilate, suivant la pratique juive dans ces cas-là (Deut. 21: 1-9), accomplit la cérémonie rituelle destinée à le dégager de la responsabilité de la mort de Jésus" (McConkie, *DNTC*, 1:810).

26-8 Jean 19:4-12. Pilate chercha à le relâcher

"Je ne trouve rien de coupable en cet homme" Jésus est innocent. Pilate le savait; Hérode le savait; Caïphe le savait; le Sanhédrin le savait; la foule le savait - et Satan le savait. Pourtant, il sera dit coupable et condamné à mort.

"'Voici l'homme'! Pilate semble avoir compté que l'aspect pitoyable du Christ fouetté et sanglant adoucirait le cœur des Juifs en colère. Mais il ne réussit pas son effet. Pensez à ce fait terrible: un païen qui ne connaissait pas Dieu, suppliant les prêtres et le peuple d'Israël de laisser la vie à leur Seigneur et Roi" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 779)!

"Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le: car moi je ne trouve point de crime en lui". Pilate donna l'ordre; personne d'autre n'avait ce pouvoir. Pilate condamna un innocent à être crucifié. Et il le savait! Y a-t-il dans l'histoire meilleur exemple de crime judiciaire?

"Jésus avait été condamné par le Sanhédrin pour blasphème, un crime juif. Pilate le condamnait pour sédition, un délit romain. Maintenant que la mort de notre Seigneur a été ordonnée, les Juifs cherchent à faire croire que Pilate a ratifié leur condamnation à mort juive. Quand ils emploient l'expression 'Fils de Dieu' Pilate est encore plus effrayé d'avoir ordonné une exécution injuste. Il lui demande s'il est homme ou demi-dieu. Jésus dédaigne de répondre. Pilate est vexé et se vante d'avoir le pouvoir de le sauver ou de le détruire. C'est alors que notre Seigneur devient le Juge et place Pilate devant la barre du jugement: 'Tu n'as de pouvoir sur moi que celui que te donne la Providence divine; ta sentence est injuste, mais Caïphe qui m'a livré à toi commet un plus grand péché encore, car il est juif et il connaît mon origine divine.'

"Pilate chercha à le relâcher... il chercha le consentement des principaux sacrificateurs et des scribes pour le relâcher, car le procurateur avait le pouvoir, s'il avait voulu l'utiliser, soit de le sauver, soit de le détruire" (McConkie, *DNTC*, 1:809).

26-9 Matthieu 27:26-30. Moqueries et flagellation

"Cette pratique brutale, préliminaire à la crucifixion, consistait à dépouiller la victime de ses vêtements, à l'attacher à un pilier ou un encadrement de porte et à le battre avec un fouet fait de lanières de cuir armées de morceaux pointus de plomb et d'os. Cette torture la laissait ensanglantée, affaiblie et parfois morte. Pilate essaya en vain de susciter la compassion pour Jésus après la flagellation. Pour enseigner qu'il fallait supporter le châtiment, Paul, se remémorant cette scène, écrivit: 'Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de sa verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils' (Hébreux 12:6).

"Pilate regarde sa cohorte de six cents soldats railler et maltraiter le Fils de Dieu. Le manteau écarlate, la couronne d'épines, le roseau dans la main de notre Seigneur, faire semblant de lui obéir en l'appelant cyniquement 'Roi', tous ces simulacres, inspirés par le diable, du respect auquel il avait droit, plus les dégoûtants crachats et les coups qu'il reçut, tout cela c'est le tableau de l'avilissement humain au plus bas degré. Les soldats romains se sont associés à la foule juive" (McConkie, *DNTC*, 1:807).

26-10 Matthieu 27:32. La croix

"La croix était constituée de deux parties, un pieu ou un poteau solide d'environ 2,50 mètres de haut qui était fixé dans le sol et une traverse non fixée (le patibulum) qui était portée par le criminel jusqu'au lieu de l'exécution. Parfois, le patibulum était une seule pièce de bois, mais le plus souvent il consistait en deux poutres parallèles maintenues ensemble entre lesquelles on passait le cou du criminel. Devant lui marchait un soldat portant une tablette sur laquelle le crime était inscrit ou bien le criminel la portait suspendue au cou par une corde. Au lieu de l'exécution, le criminel était déshabillé et couché sur le dos et ses mains étaient clouées au patibulum. Le patibulum était ensuite hissé (le criminel y étant suspendu) dans la position voulue et fixé par des clous ou des cordes au poteau vertical. Le corps de la victime était maintenu non seulement par les clous passant à travers les mains, mais par un morceau de bois saillant en angle droit (le sedile) sur lequel il était assis comme sur une selle. Parfois il y avait aussi un support pour les pieds qui y étaient cloués. L'agonie de la crucifixion était longue et durait parfois plusieurs jours, la mort étant provoquée par la douleur, la faim et la soif" (Dummelow, pp. 716-17)" (McConkie, *DNTC*, 1:815).

26-11 Matthieu 27:33; Luc 23:33. "Golgotha" ou "lieu du Crâne"

"'Le lieu du crâne'. Le nom hébreu araméen 'Golgotha', le grec 'Kranion' et le latin 'Calvaria' ou, sous sa forme francisée, 'calvaire', ont le même sens et veulent dire 'crâne'. Ce nom peut avoir été appliqué par allusion à un aspect topographique, de la même manière que nous parlons du pied d'une colline; ou si cet endroit était le lieu ordinaire des exécutions, il se peut qu'il ait été appelé ainsi pour exprimer la mort, tout comme nous appelons un crâne une tête de mort. Il est probable que les corps des condamnés exécutés étaient ensevelis près du lieu de leur mort; et si le Golgotha, ou calvaire, était le lieu fixé pour l'exécution, il ne serait pas surprenant que des crânes et d'autres ossements humains aient été mis à découvert par les ravages des animaux et par d'autres moyens; il faut cependant remarquer qu'il était contraire aux lois et aux sentiments juifs de laisser sans sépulture les corps ou l'une quelconque de leurs parties. L'origine de ce nom a aussi peu d'importance que les nombreuses théories divergentes concernant l'emplacement exact du lieu" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 812-813).

26-12 Matthieu 27:35. "Après l'avoir crucifié..."

"(La crucifixion) était considérée unanimement comme la plus horrible des morts. En outre, chez les Romains, à cette peine venait également s'ajouter la dégradation, et lorsqu'on appliquait ce châtiment à un homme libre, on ne le faisait que dans le cas des criminels les plus vils... Le criminel portait sa propre croix, ou tout au moins une partie de celle-ci. De là, au figuré, 'prendre' ou 'porter sa croix' veut dire 'endurer des souffrances, de l'affliction ou de la honte', comme un criminel se dirigeant vers le lieu de la crucifixion (Matt. 10:38, 16:24, Luc 14:27, etc.). Le lieu d'exécution était en dehors de la ville (1 Rois 21:13, Actes 7:58, et Héb. 13:12), souvent sur une route publique ou à un autre endroit bien visible. Arrivé au lieu de l'exécution, on enlevait les vêtements du condamné, ceux-ci devenant la propriété des soldats (Matt. 27:35). On

enfonçait alors la croix dans le sol, de sorte que les pieds du condamné se trouvaient à quarante ou cinquante centimètres au-dessus du sol, et on l'y attachait, ou bien ou l'y étendait sur le sol, et puis on l'élevait avec elle. Il était de coutume de mettre des soldats de garde pour veiller sur la croix, de manière à empêcher qu'on enlevât le condamné tandis qu'il vivait encore. C'était chose nécessaire étant donné le caractère lent de la mort, qui ne se produisait parfois pas avant trois jours et était en fin de compte le résultat d'un engourdissement graduel et de la faim. Sans cette garde, les intéressés pouvaient être détachés et récupérés, ce qui se passa d'ailleurs dans le cas d'un ami de Josèphe... Dans la plupart des cas, on laissait le corps pourrir sur la croix sous l'action du soleil et de la pluie, ou bien on laissait les oiseaux et les animaux le dévorer. Pour cette raison, la sépulture était généralement interdite; mais étant donné Deut. 21:22, on faisait une exception nationale expresse en faveur des Juifs (Matt. 27:58). Ce châtiment maudit et horrible fut heureusement aboli par Constantin (*Bible Dict.* de Smith)" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 813).

26-13 Matthieu 27:35; Psaumes 22:19. "Ils ont tiré au sort ma tunique"

"La prophétie messianique 'Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique' (Psaumes 22:19) contient deux parties: (1) Ils doivent se partager ses vêtements et (2) sa tunique doit être tirée au sort.

"Les hommes juifs portaient cinq vêtements: un couvre-chef, des chaussures, un sous-vêtement, un vêtement par-dessus et une ceinture. Ces objets, selon la coutume romaine devenaient la propriété des soldats qui faisaient la crucifixion. Il y en avait quatre et chacun prenait un vêtement. Dans le cas de Jésus, la tunique, tissée d'une seule pièce, était apparemment d'une excellente qualité, c'est pourquoi les soldats choisirent de la tirer au sort" (McConkie, *DNTC*, 1:820).

SUJETS DE REFLEXION

Les événements associés à l'expiation et à la crucifixion étaient si importants que de nombreux prophètes reçurent une compréhension approfondie de ce qui se passerait pendant les vingt-quatre dernières heures de la vie du Christ. Un grand prophète vivant environ sept cents ans avant le Christ fit prophétiquement la chronique de ces événements avec une clarté peu commune. Ce prophète, c'était Esaïe, et sa prophétie est rapportée dans le cinquante-troisième chapitre de son œuvre . Il est reproduit ci-après. D'abord, lisez-le attentivement en entier. Ensuite comparez chacune des Ecritures suivantes avec les versets entre parenthèses ou soulignés. Déterminez quelles sont les Ecritures qui correspondent aux versets indiqués et marquez le numéro de l'Ecriture en face de la ligne du verset d'Esaïe.

1. Actes 8:32-35
2. Luc 23:8-11
3. Daniel 9:26;
   Jean 19:18-30
4. Matthieu 27:57-60
5. Jean 19:2, 18, 34
6. Jean 19:1
7. 1 Jean 2:1, 2
8. Marc 15:28; Luc 23:34
9. Hébreux 9:28

COMMENTAIRE EXPLICATIF

27-1 Matthieu 28:2-4, 11-15. Quelles furent les réactions des soldats aux événements du jour de la résurrection?

"Samedi, le sabbat juif était passé, et la nuit précédant l'aube du dimanche le plus mémorable de l'histoire était presque terminée, tandis que les soldats romains montaient la garde devant le sépulcre sacré où gisait le corps du Seigneur Jésus. Tandis qu'il faisait encore noir, la terre commença à trembler; un ange du Seigneur descendit en gloire, roula la pierre massive de devant l'entrée du tombeau, et s'assit dessus. Son aspect était aussi brillant que l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige fraîche. Les soldats, paralysés de peur, tombèrent comme morts sur le sol. Lorsqu'ils se furent partiellement ressaisis de leur effroi, ils s'enfuirent terrorisés. Même la rigueur de la discipline romaine, qui décrétait l'exécution sommaire de tout soldat désertant son poste, ne put les arrêter. En outre, il ne leur restait plus rien à garder; le sceau de l'autorité avait été brisé, le sépulcre était ouvert et vide" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 827).

27-2 Matthieu 28:1-4. Quelle fut l'heure de la résurrection? Quand le Sauveur sortit-il du tombeau?

"Notre Seigneur prédit nettement sa résurrection d'entre les morts le troisième jour (Matt. 16:21, 17:23, 20:19; Marc 9:31, 10:34; Luc 9:22, 13:32, 18:33), et les anges au tombeau (Luc 24:46) confirmèrent l'accomplissement des prophéties; en outre des apôtres témoignèrent dans ce sens au cours d'années ultérieures (Actes 10:40; 1 Corinthiens 15:4). Il ne faut pas penser que le troisième jour spécifié veut dire la fin de trois jours complets. Les Juifs commençaient à calculer les heures quotidiennes au coucher du soleil; par conséquent l'heure précédant le coucher du soleil et l'heure suivante appartenaient à des jours différents. Le Christ mourut et fut enterré le vendredi après-midi. Son corps demeura au tombeau, mort, pendant une partie du vendredi (premier jour), tout le samedi, ou selon notre manière de diviser les jours, du vendredi au coucher du soleil au samedi au coucher du soleil (deuxième jour), et une partie du dimanche (troisième jour). Nous ne savons pas à quelle heure entre le samedi au coucher du soleil et le dimanche à l'aube il se leva" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 850-51).

27-3 Jean 20:1. Que représente "le premier jour de la semaine" ?

"Jésus étant sorti du tombeau le premier jour de la semaine, les anciens apôtres, guidés par l'Esprit, firent du dimanche le jour de sabbat pour commémorer ce jour et maintenir le souvenir de la glorieuse réalité de la résurrection. La révélation des derniers jours nous confirme que ce changement fut approuvé de Dieu puisqu'il appelle ce jour-là "le jour du Seigneur" et dit ce qu'il faut faire et ne pas faire ce jour-là (D. & A. 59:9-17)" (McConkie, *DNTC*, 1:841).

27-4 Matthieu 26:6-13. Marie de Magdala était-elle la même que celle qui oignit Jésus chez le pharisien Simon (Luc 7:36-50) ou bien celle que l'on appelle Marie de Béthanie?

"Marie-Madeleine devint une des amies les plus intimes que le Christ avait parmi les femmes; la dévotion qu'elle avait pour son Guérisseur et Celui qu'elle adorait comme le Christ était inébranlable; elle se tint près de la croix tandis que les autres femmes restaient à distance au moment de son agonie mortelle. Elle fut parmi les premières au sépulcre le matin de la résurrection et fut le premier être mortel à contempler et à reconnaître un Etre ressuscité - le Seigneur qu'elle avait aimé de toute la ferveur d'une adoration spirituelle. Dire que cette femme, élue d'entre les femmes pour mériter des honneurs aussi éminents, était autrefois une créature déchue, l'âme flétrie par la chaleur d'une volupté impie,

c'est contribuer à la perpétuation d'une erreur pour laquelle il n'y a aucune excuse. Néanmoins, la fausse tradition, née d'une théorie ancienne et injustifiable, que cette femme noble, qui était tout particulièrement une amie du Seigneur, est la même qui, reconnue pécheresse, lava et oignit les pieds du Sauveur dans la maison de Simon le pharisien et gagna la récompense du pardon par sa contrition, a gardé avec tant de ténacité sa place dans l'esprit populaire au cours des siècles, que le nom Madeleine est devenu le terme générique désignant les femmes qui perdent leur vertu et se repentent par après. Nous n'examinons pas si la miséricorde du Christ aurait pu être accordée à la pécheresse que l'on fait à tort de Marie de Magdala; l'on ne peut pas mesurer les limites, ni sonder les profondeurs du pardon divin; mais s'il était exact que cette Marie et la pécheresse repentante qui servit Jésus assis à la table du pharisien fussent une seule et même personne, nous aurions reconnu que la réponse affirmative à cette question était correcte, car cette femme qui avait été pécheresse était pardonnée. Nous traitons ici du document scriptural comme d'un document historique, et rien de ce qui s'y trouve ne justifie l'accusation réellement répugnante bien que commune que l'âme dévouée de Marie-Madeleine ne fût pas chaste" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 323-24).

27-5 Marc 16:9-11; Jean 20:11-18. Jésus apparaît à Marie de Magdala

"Qu'il y a beaucoup de choses relatives à la mort, l'ensevelissement et la résurrection de notre Seigneur qui annoblissent et exaltent les vertus des femmes fidèles! Elles pleurèrent à la croix, cherchèrent à s'occuper de son corps blessé et sans vie et vinrent au tombeau pleurer leur ami et Maître. C'est pourquoi il n'est pas étonnant de trouver une femme, Marie de Magdala, choisie entre tous les disciples et même les apôtres pour être le premier être mortel à voir un être ressuscité et à se prosterner en sa présence. Marie, qui avait été guérie de beaucoup et qui aima beaucoup, vit le Christ ressuscité" (McConkie, *DNTC*, 1:843)!

27-6 Jean 20:17. Pourquoi le Seigneur empêcha-t-il Marie de le toucher?

"On peut se demander pourquoi Jésus avait interdit à Marie de Magdala de le toucher, pour permettre ensuite si rapidement après à d'autres femmes de lui tenir les pieds tandis qu'elles se prosternaient devant lui pour l'adorer. Nous pouvons supposer que l'attitude émotionnelle de Marie avait été provoquée plus par un sentiment d'affection personnelle quoique sacrée que par l'impulsion d'une adoration pieuse comme celle dont faisaient preuve les autres femmes. Bien que le Christ ressuscité manifestât la même considération amicale et intime qu'il avait montrée dans son état mortel envers ceux dont il avait partagé étroitement la compagnie, il ne faisait plus partie d'eux dans le sens littéral du terme. Il y avait chez lui une dignité qui interdisait toute familiarité intime de la part de qui que ce fût. Le Christ avait dit à Marie de Magdala: "Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père." Si la deuxième proposition fut ajoutée pour expliquer la première, nous devons en déduire qu'il ne devait être permis à aucune main humaine de toucher le corps ressuscité et immortalisé du Seigneur tant qu'il ne s'était pas présenté au Père. Il semble raisonnable et probable qu'entre la tentative impulsive de Marie de toucher le Seigneur et l'action des autres femmes qui le tinrent par les pieds tout en se prosternant devant lui avec un respect adorateur, le Christ monta vers le Père, et revint plus tard sur terre poursuivre son ministère dans son état ressuscité" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 832).

27-7 Jean 20:17. Que faut-il comprendre dans les paroles de Jésus: "Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu"?

"Un choix si soigneux des mots était bien en accord avec son habitude invariable de maintenir la distinction entre lui et les autres hommes. Lui était le Fils de Dieu, littéralement; les autres hommes avaient un père mortel. Ainsi

par exemple, il prit soin de dire: "Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu (Jean 20:17) et non 'notre Père' et '*notre* Dieu'" (McConkie, *DNTC*, 1:413).

27-8 Matthieu 28:1, 5-7; Marc 15:47; 16:1. Pourquoi Marie de Magdala et les autres femmes fidèles allèrent-elles au tombeau?

"Dès les premières lueurs de l'aube, la dévouée Marie de Magdala et d'autres femmes fidèles se mirent en route pour la tombe, apportant des épices et des onguents qu'elles avaient préparés pour achever d'oindre le corps de Jésus. Certaines d'entre elles avaient assisté à l'ensevelissement et se rendaient compte de la nécessité dans laquelle Joseph et Nicodème s'étaient trouvés d'envelopper hâtivement le corps d'épices et de le mettre au tombeau, juste avant le commencement du sabbat; et maintenant ces adoratrices venaient au petit matin servir leur Seigneur avec amour en oignant et en embaumant d'une manière plus approfondie l'extérieur du corps" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 827-28).

27-9 Marc 16:11, 13; Luc 24:10, 11. Pourquoi les apôtres ne crurent-ils pas ce que leur disaient Marie de Magdala et les autres femmes?

"Marie de Magdala et les autres femmes racontèrent aux disciples l'histoire merveilleuse de leurs expériences respectives, mais les frères ne purent ajouter foi à leurs paroles; ils 'tinrent ces discours pour des rêveries, et ils ne crurent pas ces femmes'. Après tout ce que le Christ avait enseigné concernant sa résurrection des morts en ce troisième jour, les apôtres étaient incapables d'accepter la réalité de l'événement; dans leur esprit, la résurrection était un événement mystérieux et lointain, et non une possibilité actuelle. Il n'y avait ni précédent ni analogie pour soutenir les histoires que ces femmes racontaient - d'un mort qui serait revenu à la vie, avec un corps de chair et d'os que l'on pouvait voir et toucher - à part les cas du jeune homme de Naïn, de la fille de Jaïrus et du bien-aimé Lazare de Béthanie; mais ils voyaient les différences essentielles qui existaient entre ces cas de restitution à un renouveau de vie mortelle et la nouvelle de la résurrection de Jésus. La douleur et le sentiment de perte irréparable qui avaient caractérisé le sabbat de la veille, étaient remplacés, en ce premier jour de la semaine, par une perplexité profonde et des doutes en conflit. Mais alors que les apôtres hésitaient à croire que le Christ fût réellement ressuscité, les femmes, moins sceptiques, plus confiantes, savaient, car elles l'avaient vu et avaient entendu sa voix, et certaines d'entre elles lui avaient touché les pieds" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 832-33).

27-10 Matthieu 27:62-69; 28:1-4, 11-15. Quelles tentatives furent faites pour discréditer la résurrection?

"Nous avons suffisamment traité dans le texte l'affirmation absurde que le Christ n'était pas ressuscité, mais que son corps avait été volé du tombeau par les disciples. Le mensonge est sa propre réfutation. Les incrédules d'une époque ultérieure, reconnaissant l'absurdité palpable de cette tentative grossière de déformer les faits n'ont pas hésité à proposer d'autres hypothèses, dont chacune est intenable, cela a été prouvé d'une manière concluante. Ainsi, la théorie basée sur la supposition invraisemblable que le Christ n'était pas mort lorsqu'on le descendit de la croix, mais se trouvait dans un état de coma ou de syncope et qu'on le ranima plus tard, se réfute d'elle-même lorsqu'on l'examine à la lumière des faits dont nous disposons. Le coup de lance du soldat romain aurait été fatal, même si la mort ne s'était pas déjà produite. Le corps fut descendu, manipulé, enveloppé d'un linceul et enseveli par des membres du Sanhédrin juif, dont on ne peut concevoir qu'ils aient pu participer à l'ensevelissement d'un homme vivant; et pour ce qui est de la possibilité que Jésus ait pu être ranimé plus tard, Edersheim (vol. 2, p. 626) tranche la question

comme suit: 'Pour ne pas parler des nombreuses absurdités que cette théorie entraîne, en réalité elle transfert - si nous acquittons les disciples de toute complicité - l'imposture sur le Christ lui-même.' Une personne crucifiée, descendue de croix avant sa mort et ranimée par après, aurait été incapable de marcher les pieds percés et mutilés le jour de son retour à la vie, comme Jésus le fit sur la route d'Emmaüs. Une autre théorie qui a eu son temps est celle que ceux qui prétendirent avoir vu le Christ ressuscité furent trompés sans le savoir, ces personnes ayant été victimes de visions subjectives, mais irréelles provoquées par leur état d'excitation et d'imagination. L'indépendance et l'individualité marquées des diverses apparitions du Seigneur qui sont parvenues jusqu'à nous rejettent la théorie de la vision. Les illusions visuelles subjectives du genre de celles que propose cette hypothèse présupposent un état d'attente de la part de ceux qui pensent qu'ils voient; mais tous les incidents relatifs aux manifestations de Jésus après sa résurrection étaient directement opposés à l'attente de ceux qui furent les témoins de son état ressuscité.

"Les exemples précédents de théories fausses et intenables concernant la résurrection de notre Seigneur, nous les citons comme exemples des nombreuses tentatives manquées pour nier par le raisonnement le plus grand miracle et le fait le plus merveilleux de l'histoire. Nous avons des preuves plus concluantes pour attester la résurrection de Jésus-Christ que nous n'en avons pour les événements historiques en général que nous acceptons. Et cependant le témoignage de la résurrection de notre Seigneur n'est pas basé sur des pages écrites. Celui qui cherche avec foi et sincérité recevra une conviction personnelle qui lui permettra de confesser pieusement comme l'apôtre éclairé d'autrefois, lorsqu'il s'exclamait: 'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.' Jésus, qui est Dieu le Fils, n'est pas mort. 'Je sais que mon Rédempteur est vivant' (Jean 19:25)" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 852-53).

27-11 Marc 16:12. Pourquoi le Seigneur ne révéla-t-il pas son identité quand il apparut à Cléopas et son compagnon sur la route d'Emmaüs?

"Pourquoi le Seigneur ressuscité choisit-il ce moyen d'apparaître à Cléopas et son compagnon (peut-être Luc, puisque c'est lui qui rapporte cet épisode)? Etait-ce pour citer et interpréter les prophéties messianiques 'en commençant par Moïse et par tous les prophètes?' Cela aurait pu être fait dans des circonstances ayant plus d'effet; c'est pour cela que Luc ne rapporte même pas les explications données. Pourquoi le Seigneur cacha-t-il son identité? Pourquoi marcher et parler, peut-être pendant des heures sur les chemins poussiéreux de Palestine?

"De toute évidence, c'était pour montrer à quoi ressemble un être ressuscité. Il enseignait l'Evangile comme lui seul pouvait le faire, enseignant par un sermon vivant, sermon qui devait avoir son point culminant peu de temps après dans une chambre haute en présence de ses apôtres, voir Luc 24:36-44.

"Jésus longea un chemin de Judée, marcha pendant des heures et enseigna les vérités de l'Evangile, exactement comme il l'avait fait pendant les trois ans et demi de son ministère mortel. Il ressemblait tant à n'importe quel autre instructeur en train de voyager, par son attitude, son vêtement, son langage, son apparence physique, sa conversation qu'ils ne reconnurent pas Jésus qu'ils croyaient mort. 'Reste avec nous', lui dirent-ils comme ils l'auraient dit à Pierre ou à Jean. 'Entre manger et dormir; tu dois être fatigué et tu dois avoir faim.' Ils crurent que c'était un homme mortel. Pouvait-on trouver un moyen plus parfait d'enseigner ce qu'était un être ressuscité quand il retient en lui sa gloire? Les hommes sont des hommes, qu'ils soient mortels ou immortels et, après cet épisode sur la route d'Emmaüs, il n'y a pas lieu de faire de la réalité de la résurrection quelque chose d'extra-spirituel, voir Marc 16:9-11" (McConkie, *DNTC*, 1:850).

"Notre tâche est grande. Nous avons besoin d'instructeurs, un besoin urgent de chaque membre de l'Eglise qui a un témoignage et qui est converti. Les brebis et les agneaux ont faim du pain de vie, de l'Evangile de Jésus-Christ. Nous pouvons montrer notre amour en suivant le prophète de Dieu, en appliquant la règle 'chaque membre un missionnaire' pour amener une ou plusieurs âmes à l'Eglise chaque année" (Bernard P. Brockbank, *CR*, octobre 1963, p. 66).

28-4 Jean 21:21-24. Jean ne mourrait-il point?

"Il est intéressant de noter que l'évangile de Jean rapporte qu'il lui fut promis qu'il demeurera jusqu'au second avènement du Christ, et non qu'il échapperait à la mort. Du rapport concernant le changement des trois disciples néphites nous apprenons que c'est cela qui a lieu. Un changement s'opère dans leur corps, de sorte qu'ils ne mourront point, mais qu'à la seconde venue du Christ, il y aura en eux un plus grand changement et ainsi 'ils ne goûteront jamais à la mort' (3 Néphi 28:1-10, 36-40). Ils seront comme une personne qui vit pendant le millénium" (McConkie, *DNTC*, 1:865).

28-5 Matthieu 28:16-20. Jésus apparaît en Galilée

"De toutes les apparitions qui sont rapportées du Christ ressuscité aux disciples en Palestine, celle-ci est la plus importante. Et pourtant, le récit qu'en a conservé la Bible actuelle n'est que très fragmentaire. Ce fut une apparition prévue, organisée à l'avance à laquelle fut invitée une grande multitude de disciples. C'est certainement à propos de cette apparition que Paul écrivit plus tard: 'Il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois' (1 Corinthiens 15:6). Si c'est le cas, les soixante-dix et les frères dirigeants de l'Eglise ont dû y assister ainsi peut-être que les femmes fidèles qui sont héritières des mêmes récompenses que les détenteurs obéissants de la prêtrise.

"Nous ne savons pas quand Jésus a précisé le lieu de la réunion, mais le soir où il fut trahi et arrêté, il fit cette promesse: 'Après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée' (Matthieu 26:32). Puis les anges au tombeau, quand ils annoncèrent aux femmes qu'il était ressuscité, leur commandèrent de dire aux disciples: 'Il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez' (Matthieu 28:7; Marc 16:7). Et ensuite, pour confirmer encore ce rendez-vous et insister ainsi sur son importance, Jésus ressuscité lui-même dit aux femmes prosternées devant lui pour l'adorer: 'Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront' (Matthieu 28:9-10).

"Nous pouvons supposer qu'une grande préparation précéda cette réunion; qu'y furent traitées de nombreuses choses; ce fut peut-être quelque chose de semblable à son ministère auprès des multitudes néphites et le point de départ, par la bouche de nombreux témoins, du témoignage qui fut porté au monde qu'il est le Fils de Dieu" (McConkie, *DNTC*, 1:866-67).

SUJETS DE REFLEXION

28-6 "JE SAIS QU'IL VIT"

Jésus ressuscita des morts. Glorifié, ressuscité, il apparut d'abord à ses disciples. Ils le virent, ils virent les blessures attestant de sa crucifixion. Ils le virent manger, parler et se mouvoir devant eux. Il était vivant! Ils virent qu'il vivait et ils en témoignèrent devant les rois et les nations et continuèrent à en témoigner jusqu'à la fin de leur vie. D'autres, les prophètes et les apôtres de notre époque, rendent le même témoignage: que Jésus vit et qu'il est le Rédempteur!